Mort d'Annibal (La)

Auteur : Marivaux, Pierre de (1688-1763)

Description & Analyse

DescriptionManuscrit autographe entièrement de la main de Marivaux. Nous n'avons pas identifié la main du censeur: il signe la dernière feuille qu'il numérote régulièrement sans apposer la formule de rigueur.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

100 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1720-12-16
Localisation du documentParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 88bis
Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française
Identifiant Ark sur l'auteurhttp://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb119146220
Flipbook de la Comédie françaiseParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 88bis

Informations sur le document

GenreThéâtre (Tragédie)
Eléments codicologiques94 p.
LangueFrançais
Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une

demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)

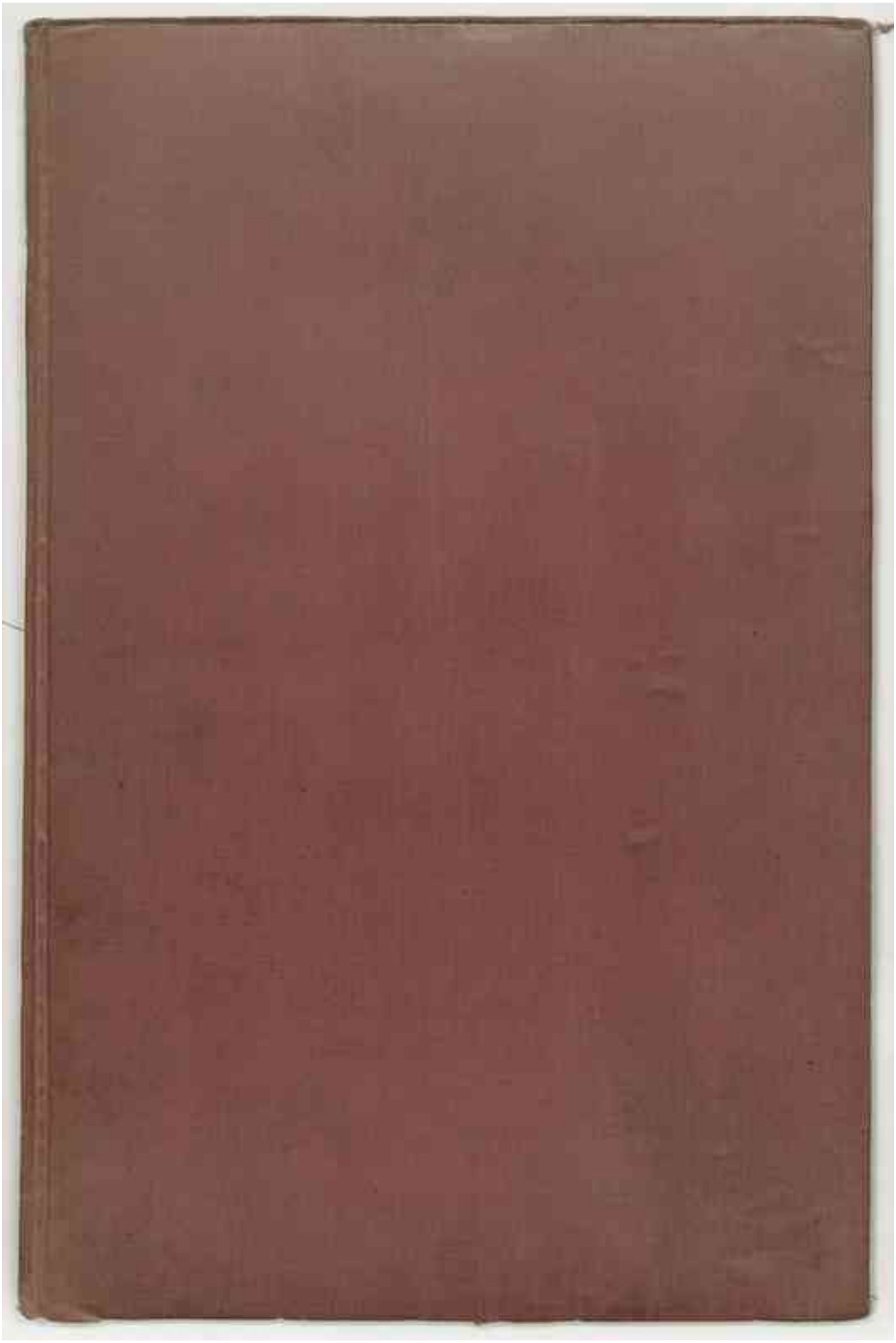
Citer cette page

Marivaux, Pierre de (1688-1763), *Mort d'Annibal (La)*

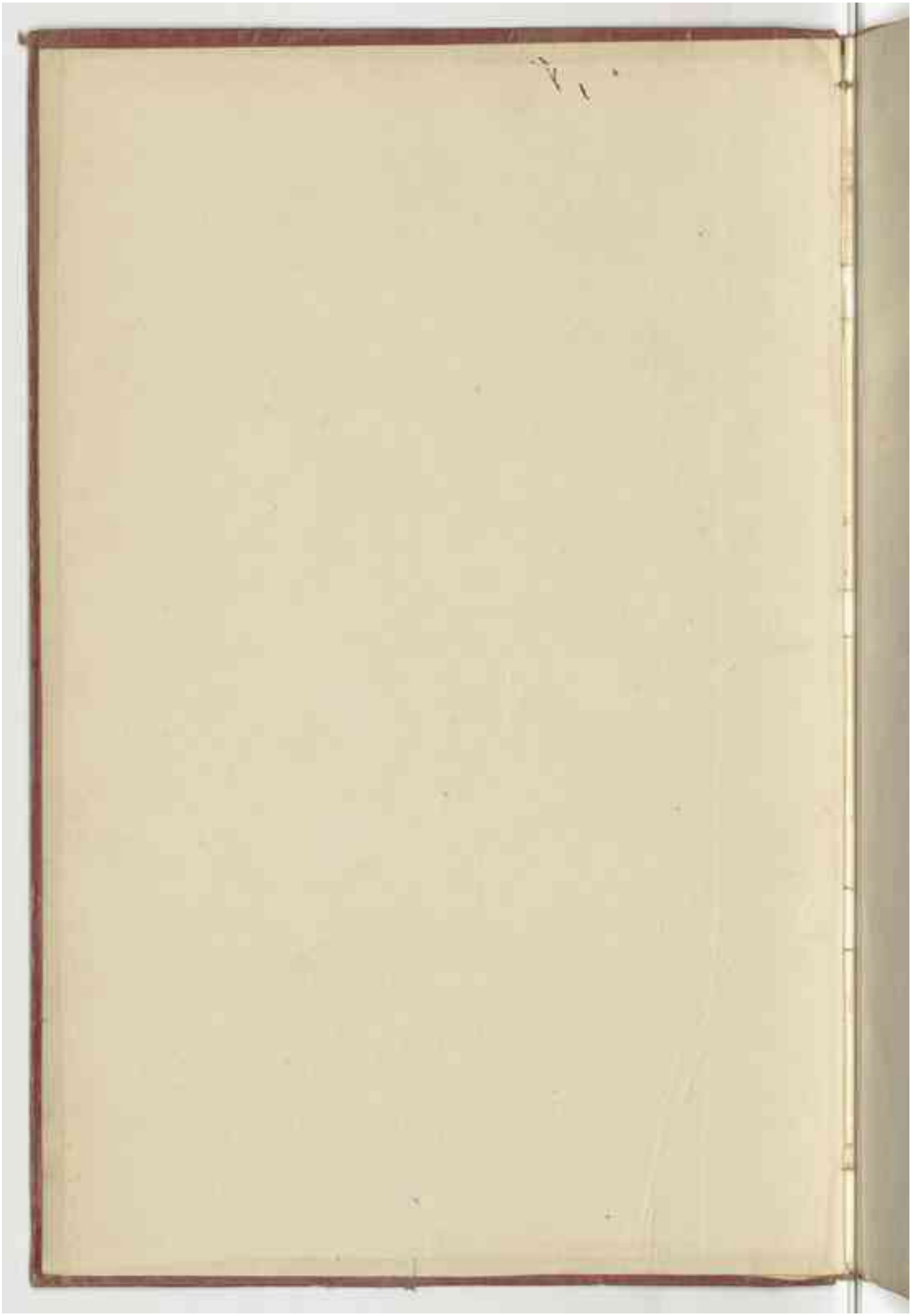
Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Ecume/items/show/233

Copier
Notice créée par Laurence Macé Notice créée le 28/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

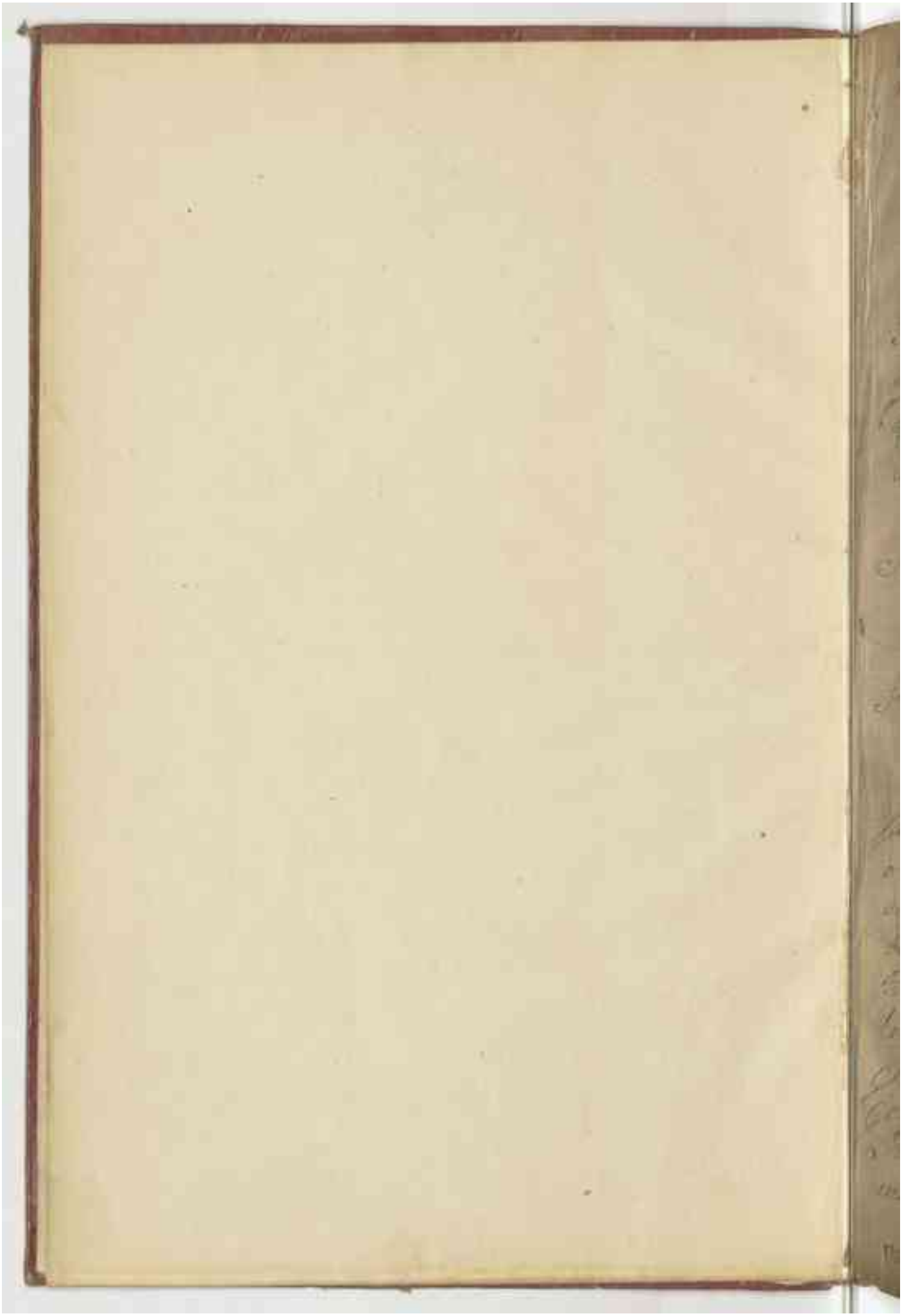


Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

1er Cahier
pag. 15 Double

Acte Premier

Scene Premiere. — Annibal

Laodice. Egine.

Egine.

Je ne puis plus longtemps vous taire mes allarmes
Madame, de vos yeux j'ay veu couler des larmes
Quel important sujet a pû donc aujourd'hui
verser dans vostre coeur la tristesse et l'ennuy

Laodice

Sçais-tu quel est celuy que Rome nous envoye

Laodice
Egine

Flaminius,

Laodice

pour quoy faut-il que je le voye
Sans doute j'allois sans trouble épouser Annibal,
Rome, que ton abord a mon coeur est fatal
Egine, je veux bien t'apprendre chez moy
Les pleurs que je versois le nouvelle soupirer,
Depuis que je suis Reine, depuis que cet Estat,
Le prince Ambassadeur vient troubler mes projets.
Je n'avois jamais veu de romain chez mon pere,
Et je croyois que d'un roy l'ennemy naturel
Estoit au dessous de sa haine et de son zele
mais je vois quel falloit estre plus sa rivale

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Je vis du moins mon pere assis de dans mon
honneur ce romain le respecter luy meme,
et s'il le faut icy dire la verité,
ce romain non paru ny surpris ny flate
Cependant, ces respects, ce cette soumise
Blesserent un secret orgueil de ma naissance
Jeut peine a voir un roy qui me donna le jour
Dépouillé de ses droits, courtisan dans sa cour
Et d'un front couronné perdant toute hauteur
Jaurois souhaité noter prendre de la pitié.
Jen rougis, Je jettay alors ce hardy romain
Des regards dédaigneux qui mataquoient un peu de loin,
mais du reste sans doute un injuste reproche
vint heurter le romain que tout orgueil flechisse
mes dédaigneux regards rencontrerent les yeux
Et le Rude eclat effort confondirent les miens
jusques au fond du coeur je me sentis [illegible]
je ne pouvois ny fuir, ny soutenir la veue
Je perdis sans regret un imperieux courroux,
mon propre abbaissement jamais ne fut doux,
J'oubliay les respects qui m'avoient offerte
mon pere meme alors fortit de ma pensée
Je m'oubliay moy meme Et ne m'occupay plus
que de voir, Et n'oser voir le Seul flamineus
comme, ce fut que j'eu honte de faire
Je tins mes mouvements et replia le mystere.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

comme
de ce romain si fier, que fut votre vainqueur
sans doute a votre tour, vous surprites le cœur,
Lao di ce
ignore jusqu'ici. Si je touchay son ame
j'examinay pourtant s'il partageoit ma flamme,
j'observay si ses yeux ne me l'apprendroient pas,
mais je le voulois trop pour avoir recherché bon:
je le crus cependant sur les apparences
et m'abandonnay de prendre un peu de confiance
comme il me sembla que pendant son séjour
dans son Palais même éclatoit son amour,
mille indices pressans me le faisoient comprendre
quand je te les disois que ne pouvois m'entendre
moi même que l'amour seul pouvoit être trompé
je le sentois, je ne pouvois te le développer.
Hommes pensez comme il y a des erreurs
qui vaincra toujours ma bonne foi naïve...
Enfin, pour revenir à ma tranquillité
que de maux à mon cœur mon art fit pas couté,
j'appellay vainement la raison à mon aide
elle vint à mon cœur trop tard porter remède,
quand sur ma folle ardeur, elle moissonna les yeux
en rougissant d'avoir je me aimé je me aimois.
Je ne me servis plus d'un secours inutile
j'attendis que le temps vint me rendre tranquille
je le devins, comme je l'avois craint l'hiver entier
quand j'eus vu le retour de ce même romain

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

que ſerait je de moy, ſi ce retour funeſte
d'un malheureux amour trouue en moy quelque reſte
de ce feu, j'aimerais encor, ah puiſque je le ſens,
pourrais je me flatter que mes feux ſont eteints.
Dois naiſtre encor dans mon cœur de ſi promptes allarmes
et ſi je n'aime plus, pourquoy ſuis je ſans ceſſe
cependant, chere ame, d'annibal a mes yeux
et je ſuis deſtinée a viure ſous la loy.
fatal amour, il eſt vray, j'allois eſtre eſclaue,
mais j'allois partager la gloire de Rome,
mon ame que plutot un partage ſi grand.
ſe diſoit qu'un heros valoit bien un amant,
pleut, ſi dans ce jour mon amour ſe ranime,
je deuiendray dun monde epouſe victime.
n'importe quelque ſort qui m'attende aujourd'hui,
j'acheueray ſon achemin l'homme qui doit mourir a luy,
et dis mon cœur brulé d'une ardeur eternelle,
ame et a ma foy, je luy ſuis fidelle.

ſcene

Madame le voicy

ſcene 2eme

Sophonisbe, Annibal ſcene

Annibal

Puis je dans me flater

eſperer quun moment vous voudrés m'ecouter

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Je ne viens point trop fier de l'Espoir qui nourrit
de mes tristes soupirs veult presenter l'hommage,
C'est un secret qui faut renfermer dans son cœur
quand on n'a plus de grace a arrester son vainqueur;
un soin qui me tient mieux, mais mon cher ame
espinaile en ce moment a vous parler Madame,
on attend dans ce lieux un agent des romains,
Et le roy vostre pere ignore ses desseins,
mais je croid cet pouvoir comme me pesteante,
par moy comme autrefois le vit prest de la battre,
Cequelle en ressentit, Et de trouble Et d'effroy,
dite encor, Et luy tient les yeux cruels sur moy.
Son pouvoir Est par leur, tant qui respire un homme
qui peut apprendre aux roys a marcher jusque comme,
a peine ils m'ont veu que sa juste frayeur
mon ecarte aussitost par un ambassadeur.
Je puis porter trop loin le doubte de leurs armes,
voila cequi nourrit les prudentes allarmes,
Et de l'ambassadeur peut Estre tout l'employ,
Et de nous blier mon pere mes loigner du roy.
el va mon cher Ataye Impetueux langage
dont a tel envoyés vous prescrit l'usage,
Et ce piege grossier qui tend sa vanité
Jouant de plus d'un roy surprit la fermeté

quoyque on soit enfin trop aimé p
princesse
vous possedez du Roy, d'Estienne, de la tendresse
d'Asmoy qui vous connoit, je puis avec honneur,
en demander icy l'adveu en ma faveur.
le soustraite au bienfait d'une ame nostre
Est soy meme souvent trop peu genereuse,
Annibal d'Estrée pour Estre vostre epoux,
n'aura point a rougir d'avoir compté sur vous
et vostre coeur enfin Est assez grand pour croire
quil Est de son devoir d'avoir soin de ma gloire,
Gabrielle
oui je la soutiendray, non doute pour Seigneur
Et pour que vous formiez vostre justice a mon coeur
l'inviolable foy que je vous ay donnée
n'attache aux hazards de vostre destinée
mais aujourd'huy Seigneur, je ne feroy pas moins,
quand vostre pitié pour droit de demander moins,
croyez a vostre tour, que j'ay l'ame trop fiere,
pour qu'Annibal ennuin m'ait fait une priere,
mais Seigneur Sçachez tout vous vaut de'ffer
je n'en plus certaine que vous ne le croyez,
Et puis qu'avec ma foy vous recevez la chaine
vos interets n'ont pas besoin que l'on les soutienne.
Annibal
non je m'occuppe icy de plus nobles projets

Et ne vous parles point de mes seuls interets,
mon nom m'honore assez Madame, et pour dire
qu'au plus haut rang d'orgueil ma gloire peut aspirer,
Sont naissance que je suis je crois inconnue,
le triomphe n'est pas plus beau que mon malheur,
quand je serois reduit au plus obscur azile,
j'y serois respectable, et j'y vivrois tranquile,
si dun vol genereux l'on fouse la bassesse,
le vous l'ay dit avec vous je dois estre lié,
n'avoient remply mon coeur de la douce esperance
que vos bras seroit le prix de ma reconnoissance,
et que l'heureux époux dont vous avez fait choix
sur de nouveaux sujets s'affermissant vos loix,
justifieroit l'honneur que me fait l'audace
en souffrant que ma main a la vôtre s'unisse,
oui, je voudrois encor par des faits eclatans
reparer entre nous la distance des ans,
et detruire de l'auteur cette vieillesse,
que elle effaça l'eclat que donne la jeunesse;
mais mon courage enfin medite ces desseins,
Madame, si le sort ne resiste aux romains,
Je ne vous dirai point que le Senat peut etre
Demandera par d'egard pour tyran le trone maitre,
et que si votre pere obeit aujourd'hui
le maitre ordonnera de vous comme de lui

Quon verra quelque jour sa politique injuste
Disposer de la main, dune princesse auguste,
Laccorder quelquefois, la refuser après
au gré de son caprice, ou de ses interets,
Et dun lache allié trop payer le service
en luy livrant enfin la main de la sodice

la sodice

Seigneur, quand Annibal arriva dans ces lieux,
mon pere le reçut comme un présent des dieux,
Et sans doute il connut quel Etat, quel avantage
de pouvoir acquerir des droits sur son courage,
de se lapproprier en le liant a vous,
en vous donnant enfin le nom de mon époux.
Sans la guerre il auroit conclu vostre hymenée
mais, il nest pas trop tard, Seigneur, je my suis destinée
qu'Annibal juge donc sur le dessein de moy,
Si jamais les romains disposeront de moy,
Et si jamais leur Senat peut a present pretendre
que de son fier pouvoir le roy veuille dependre,
mais je vous laisse, il vient, vous pouvez avec luy
juger si vous aurez besoin de mon appuy.

Scene 3eme.

Prusias, Annibal.

Prusias

enfin, Flaminius va bientot nous instruire

dede motifs importante qui peuvent le conduire
auant la fin du jour, Seigneur nous l'allons voir,
Et deja se manifeste a l'allée retour.

Annibal

quelle est ce vous Seigneur

Brutus

Jou vient cette surprise
Je luy fait un honneur que l'usage autorise
Jamais vne pareille

Annibal

Et nestes vous pas roy,

Brutus

Seigneur, ceux dont je parle ont meme rang que moy.

Annibal

Et quoy ? pour vn pareil, voulés vous reconnoistre
Des hommes par abus appellés roys de Sparte l'Estre
Des esclaues de Rome, Et dont la dignité
Est l'ouurage insolent de son autorité,
Qui du Throsne Sacré vient, osent y prendre place,
Qui Rome auparauant ne permit l'audace.
Qui Rome auparauant ne permit l'audace.
Qui sur ce throsne assis, Et le sceptre a la main,
Jabaissent a l'aspect d'un citoyen romain,
Jede roy de qui soupçonné de desobeissance
Jede roy qui pour Rome Jour leur honteuse innocence

Et que dun fier senat lordre souvent fatal
expose en criminels devant son tribunal,
mépriser de ce romain ce, autant que negligables,
voila ceux quun monarque appelle ses semblable,
Et voyle dont le senat, sans armer de ces soldats
ni de nils concurrent a juge ces Etats
ce client en un mot qui point le protege
pleinement de ses ageris augmente le cortege,
mais vous examiner en voyant ce quils sont.
Si vous devez entre imiter ce quils sont

Brusart

Si ceux dont vous parlez vivant dans leur famille
fils livrent aux romains et leur Sepbe et leur vie,
ce lache osely du rang quils ont recu des dieux
autant qua vous seigneur ne paroist odieux,
mais donner au senat quelque malgre dotome,
et rendre a ses envoyés un honneur legitime,
Je lauouray seigneur, jauois peine a penser
que de honteux egards ce fut se dispenser,
je crois pouuoir entre ces imiter moy meme,
et ne garder pas moins les droits du rang supreme

Annibal

quoy seigneur vostre rang nest pas sacrifié
en couvrant au devant des pas dun envoyé

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

C'est montrer vostre Estime, Un produit des malques
que vous ne croyés pas indignes des monarques
Laisse bien entendu, de quel oeil detes moy,
voyés vous le Senat, et questes donc quun roy,
quel discours, juste ciel, de quelle fantaisie
Sans aujourd'huy de roy Est telle donc saisie
es quel Est donc enfin le charme ou le poison
dont rome semble avoir abbrevé leur raison.
Est ce quel que leur coeur respire Sur le throsne
au seul nom de romain fuit, Et les abandonne,
Et dun commun accord cet maistre des humains,
Sans sens les appercevoir respectent les romains,
o roy, Et le respect vous les appelle Estime,
je ne mestonne plus Si rome vous opprime,
Seigneur Connoisés vous, rompés Vous lenchantement
qui vous fait un devoir de vostre abaissement,
vous regnés, Si ce nest quun agent qui Sauvage,
au throsne vostre place attendés la presence
Sans vous embarrasser Sil Est Scythe ou romain
Sans le jusqua vous pourtuivre son chemin,
de quel droit le Senat pourroit il donc pretendre
des hommages que a vous, meme, il ne voudroit pas rendre
mais que vous dirje, a rome a peine un Senateur
daigneroit dun regard vous accorder lhonneur

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Et voudt appartenant dandt une soule d'Estat
voudt feroit un accuil plus choquant qu'une injure
Je combien cependant Estes vous au dessus
de chaque Senateur

Brutus

Seigneur nen parlons de plus
jauois cru faire un pas dune grande importance
mais pendant quen ces lieux Lombassadeur Romain
souffres que je vous quitte, et que moins augourdhuy
Jes soudt moins eclatant mes soins envers luy.

Scene 4eme

Amilcar, Annibal

amilcar

Seigneur, nous sommes seulle, dis moy je voudt prie
Jespere le ciel peut estre en ce moment mis pitie
Je connois peu le roy, mais sa timidité
Jemble vous presager une infidelité,
mon quelle present son coeur manque pourroit de foy,
Jandt doute, il a destein de vous estre fidele
mais un prince a qui rome impose du respect
de peu de formalité dut vous estre suspect,
Ces timides égards, voudt annoncent un homme
Jes foible Seigneur pour vous leurs a rome,
et qui Scait, Si lenvoyé quon attend aujourdhuy
ne vient pas de la paix vous demander a luy.
pendant que de ces lieux la retraitte Est fatale,
mes troupes vous Sujet, un dangereux azile,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Et Sans attendre ny

Annibal

nommes moy des Estats

plus Seurs pour Annibal que ceux de Prusse,

enseignes moy dest royte que tous se reporte

Dauon se fier eux tendre par l'Epouvante

Annibal

Je Enserait peut Estre entor de generaux

meuf une autre raison fait vos degouts pour eux,

et si vous n'Espeuer d'Epouser Laodice

peut Estre a quelqun deux remedes vous justice

Annibal

Crois tu que L'interest dune amoureuse flamme

Dans cet Egarement pût entrauner mon ame,

penses tu que a soit Seulement de ce jour

que mon coeur ait appris a surmonter lamour,

De sez emportement, jay Sauué ma jeunesse,

Jen pourray bien encor defendre ma vieillesse

mais tentatives en vain d'Empecher que nos coeurs

Dun amour inconnu ne sentent les douceurs

Ce sont la des hazards a qui lame Est soumise,

et dont on peut Sauue toute Eprouuée la Surprise,

mais quelque soit lattrait, ces douceurs ne sont rien,

Et ne font de progres qubutant quon le veut bien,

Ce feu dont on nous dit la violence extreme,

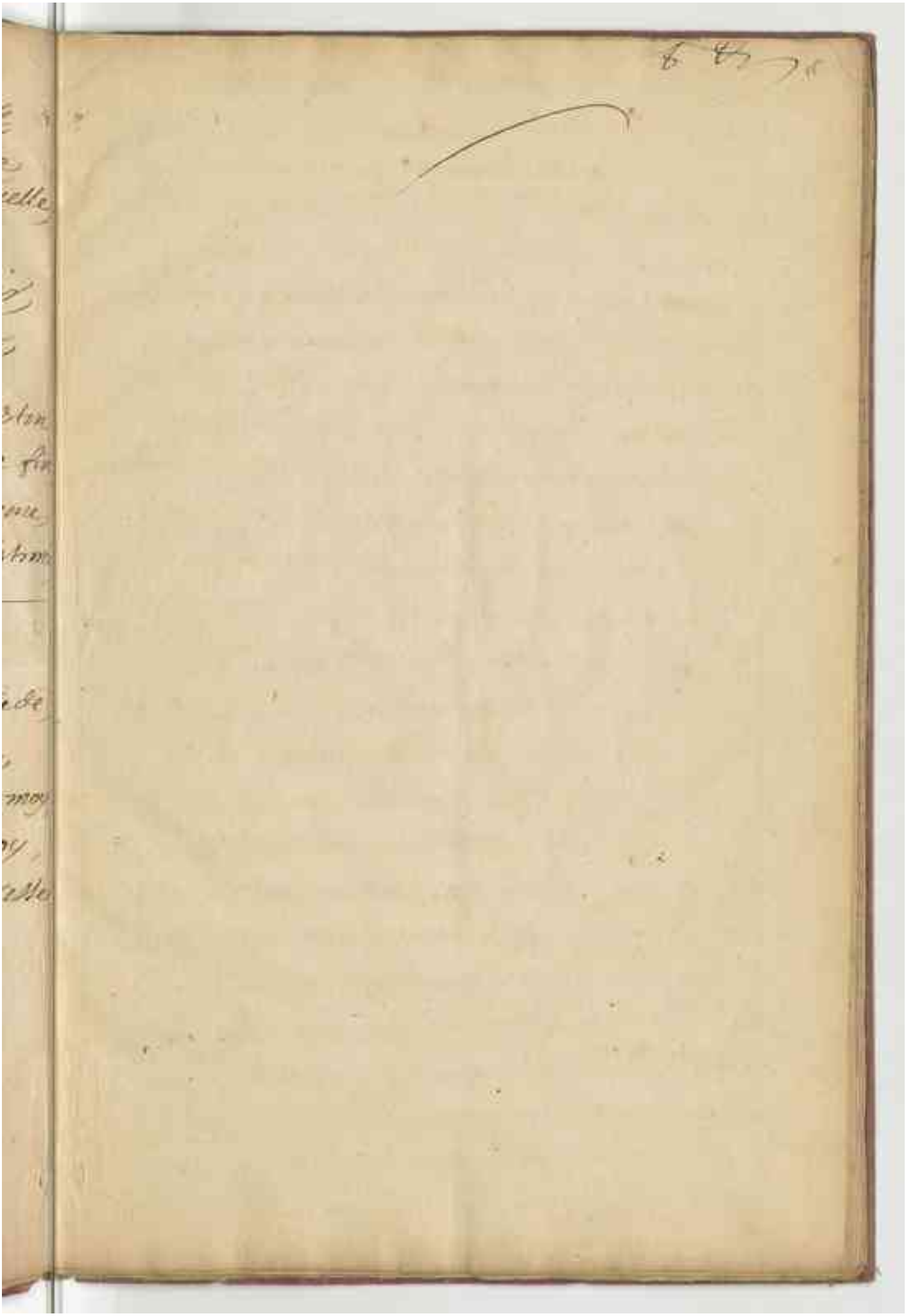
ne bruste que le coeur qui lallume Luy meme.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

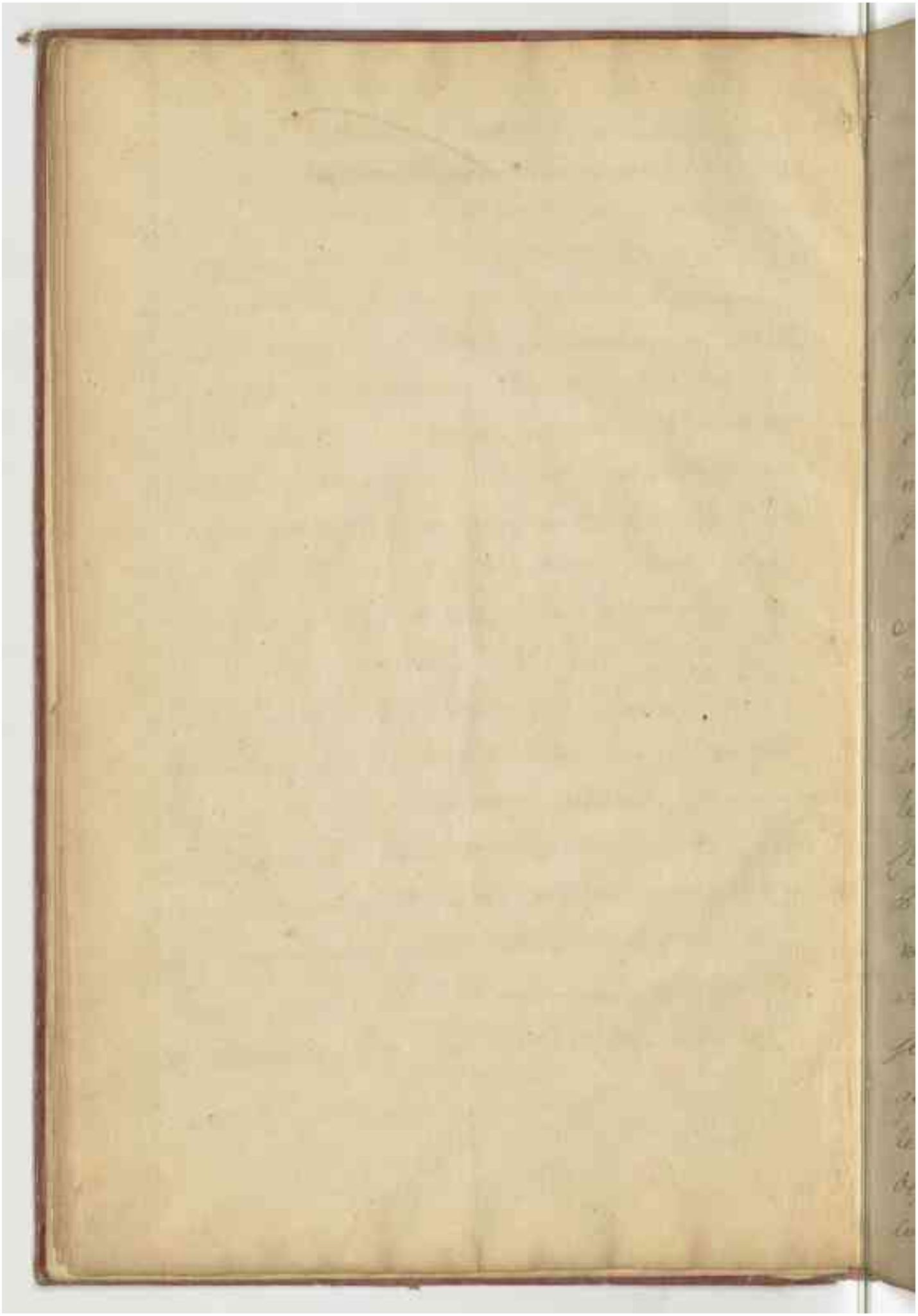
La Déesse Est aimable, Et je ne pense pas
qu'aucune indifférente ose me voir Sans apprendre
L'hymen doit me donner une épouse fidelle
mais la gloire, et Amilcar Est plus aimable qu'elle,
et jamais Annibal ne pourra désirer
jusqu'au trouble honteux d'Oser se comparer;
mais je suis las d'aller Mendier un azile,
Et Soulager mon orgueil dun opprobre Stérile;
mon Conducteur me parle, va crois moy, mon destin
Doit changer dans ces lieux ne doutes point Sa fin,
Annibal ne peut plus m'abandonner dans Crime
Il Est foible, il Est vray, mais il veut qu'on l'estime
je feins qu'il le mérite, Et malgré sa frayeur
la vanité commande de me tirer d'erreur,
Sil en crois le Démon, Si le Ciel veut que cede
des crimes de son cœur le mien Sçait le remede,
Sois tranquille Amilcar, Et ne crains rien pour moy,
mais Sortons, hastons nous de rejoindre le roy,
ne l'abandonnons point, il faut même qu'Elle aide
par de nouveaux efforts dissipés la foiblesse,
Luttons contre nous, Et mon rival que Sous
Est demeurons le roy Sur un thrône de roses

fin du Premier
acte

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Acte Second

Scene 1re

Hannon, Hannibal

Hannon

Le roy ne paroist point, Ie ne peux comprendre
Seigneur, comment le peuple ose le faire attendre,
Et depuis quand les roys font ils si peu d'estat
Des ministres chargés des ordres du Senat,
malgré la dignité dont vous estes honoré
Pensez a vostre gloire ne vous l'oste point encore.

Hannibal

Ne cherche point le roy de ce Segond accueil,
un roy n'en peut avoir d'autre que le pareil,
Ie reconnois l'audace, et les conseils d'un homme
comme moy declare des respects dus a Rome,
le roy de son donjon ne devoit point sortir
Et ce Seul Annibal que a tant fait de party,
Estoit sur la foy de la Segonde guerre luy donne
ne vous plust le respect d'usage et sur le throsne,
Annibal de son rang, engageant l'honneur
Seme avec la secte la revolte en Aucun
quelque doit le salaire qu'Annibal en attende
les roys reconnoissent peu quand le Senat commande
Deja ce Regulet a deu s'appercevoir
Combien sont volontiers ou sur eux de pouvoir ?

Flaminius

Seigneur a ce discours, permettés que j'apreme
que vous ne veniés pas pour le seul Annibal,
Et que la guerre enfin que luy fait Rome
Est le moindre interest qui vous porte,
en vous à Syracuse j'en ay soupçonné le mystère,
mais Seigneur jusques icy, j'ay crû devoir me taire.

Annibal

Déja mon amitié se tout developpé
sans le secours duquel dont je suis occupé,
Je n'apreuds donc que la reine Annibal doit me donner
et quel rang je dois tenir, il faut que Publius le livre,
voila quel est icy mon veritable employ
Tout autre interest qui ne touchent que moy

Flaminius

quoy donc,

Flaminius

vous estes homme sage vous pouvez de vous même
Annibal n'a que trop montré qu'il est à craindre,
Il fuit, il est vaincu mais vaincu par des coups
que nous devons encor plus au hazard qu'à nous
Et s'il meut autrefois vaillant, son courage
Rome étoit en danger d'obeir à carthage.
quoyque vaincu, tout royale dont il cherche l'appui
pourroient bien estre payés de cet effort de luy

Et sur ce quel a fait fondant tous esperance
auec moins de fayeur tentés Lindependance
Et rome a lors penser, auoit vn embarras
quil seroit imprudent de ne desgager pas,
mais aiolez en vn mot trop frequemment dessaillis
par ce meme ennemy qui trouue des retraittes
qui na jamais craint rome, et qui doit la voir
seulement ce quel Est, et non ce quon la croit,
son audace, son nom, la valeur trop connue
de rome qui obserue inquietement la veüe,
Et depuis quelque temps vn bruit court parmy nous
quil va de laodice, Estre bientost lepoux.
Ce coup Est important rome en Est allarmée,
pour le rompre elle a fait auancer son armée,
elle engage Annibal, et malgré le mespris
que pour cette royne il fesoit quelle donat a prix
Jusques quel voudroit en faire un sacrifice,
Et lutte a mon esprit pour la main de laodice,
le roy Estalé par la, peut en oublier mieux
la valeur dun depost trop suspect en ces lieux,
pour effacer laffront dun pareil hymenée,
Et contraire a la loy que rome sest donnée,
Et je te trouueray dun hymen dont mon coeur
il auroit peut Estre pû Estre le deshonneur

Cette reine facile accorde a la princesse
la liberté qui pouvoit excuser sa retraite,
la fait remarquer enfin; cependant ne croit pas
qu'en faisant de moi ses esclaves Romains
vous engagiez ma voix Si me donne elle même
d'estre roy pour luy faire ~~recevoir~~ rendre ses hommages
il le faut en effet

Flaminius

mais depuis quand Seigneur
traites vous en Rois d'une si rende ce deux
Laimable Laodice, a telle fait connoistre
quelle estime a Sa valeur

Flaminius

Speakes va pensée
Ce Roy, mais souvient toy quelon doit ignorer
Ce que ma constance ose se déclarer

Scene 2 ème

Antiochus, Annibal, Flaminius, Flaminius,
Suite du roy

Flaminius

Roy qui veut obtenir, ce dequi la douceur
vous a fait jusqu'icy grace de la vengeance
a soumis de Seigneur puis je croire vous
voulez estre le danger ou vous vous soumettez
vous aimez chaque jour de leur mettre en sur teste
vous aimez chaque jour de leur mettre en sur teste
vous aimez attaquer et vouloir renouveller la guerre

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

vous la delà prouue, & deja le Senat
vous en auoit Seigneur auecq tant d'eclat,
un romain de sa part a dû vous faire entendre
quel party la Iustice vous feroit bien de prendre.
quil Souhaitoit enfin, quon eut en pareil cas
recours a la prieres, le non a des combats.
Ces auguste Senat qui peut parler en maistre
mais ecoute qui donne a regret des preuues quil peut estre
crut que vous épargneriez des ordres rigoureux
vous nattendriez pas quil vous dit, je le veux,
il le dit aujourdhuy, cest moy qui vous l'annonce,
vous alles vous juger en me faisant reponse,
ainsy quand le pardon vous Est encor offert
noublies pas qu'en moy vous a trouué, ou vous perd,
pour écartés de vous tout dessein temeraire
emprunté le secours dun effroy salutaire,
voyés en quel Estat rome a mis tout cet orgueil
qui de la resistance oteroit faire choix.
presentés a vos yeux cette foule de prisonnier
dont tout une vagabonde, chassé de leurs prouinces,
Ces nations guerrieres, a leurs dommes aux fers,
de son deuoir Seigneur, instruisent l'univers,
voila pour un potés Silures a vostre audace
le Spectacle quil faut que vostre Esprit se fasse.
vous vaincrés alternent, le vos hautes destinés
vous vaincrés alternent,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

vont mettre je le veux Son Sceptre dans vos mains
mais quand vous le tiendrés ce Sceptre qui vous tente
qu'en ferés vous Seigneur, si Rome est mécontente
que ferés vous du vostre, le qui vous le donne
desbrandi languissés dans Rome alors vous pourriez
rester en paix regner, gardés vostre couronne
le Senat vous la laisse, ou plustost vous la donne
obtenés la faveur, faites ce qui luy plaist
Je ne vous dis rien plus de plus grand interest
Consultés vos amis, ce qu'ils ont de puissance
ne voyés que le prix heureux de leur obeissance
quoyqu'il en soit voyés que vostre ambition
respecte un roy qui vit sous la protection.

Burrhus

Seigneur quand le Senat s'abstiendroit d'un langage
qui fait a tous les roys une si sensible outrage,
que Rome me conseillât le mépris de l'Effroy,
il diroit simplement ce qu'il attend de moy.
quand le Senat enfin honoreroit luy meme,
ce front qu'aucun éclat distingue ou diademe,
croyés moy le Senat Si bon ami de Neron
n'en parleroit tout bas qu'aucune plus de grandeur
n'est ne mettoient point Seigneur Et la menace
n'est rarement trembler ceux qui sont a ma place,
c'est rarement trembler ceux qui sont a ma place,
un roy Sage s'allarme d'un procedé si haut
un roy Sage s'allarme d'un procedé si haut
ne fuite s'il le peut, accorde s'il le faut

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

C'est de sette actionde la raison qui decide,
Le soutrage, amande ne le rend plus humide,
attamene auec mon seigneur fet un traité
qui de ela part encor nest pas executté,
et quand je les pressoit jappris que son armié
pouvoeuir me surprendre Estoit deja forsée,
son perfide dessein alors mestoit connu
jay rassemblé la mesme, Et je lay preuenu,
le senat pouvoit til approuuer lentreprise
et dune lachetté veut til Estre complice,
son pouuoir nest til pas guidé par la raison
vassalin ont ils le droit de trahison,
et lorsque je tuis prest dEn Estre la victime
mon defendre seigneur Estoe commettre un crime

Flaminius

Pourquoy pruit de gusse cequ'on mes fait
a ce traité vous meme auez voulu Lapprouuer,
Et pourquoy dattamene accuser la conduitte
seigneur, Si dela votre elle nest que la suitte
vous auez fait la paix pourquoy dans vos Estats
auez vous conserué meme accru vos soldats,
pretendez vous malgre cette paix solemnelle
luy laisser surprendre quelle Estoit votre belle
Et Engagés a prendre une precaution
qui Seruit de pretexte a votre ambition
mais le senat a vû votre coupable ruse
Il ne receura point une friuole excuse

Vous ne satisferez a son ressentiment
que par lobeissance, ou par le chatiment
Sortez, et surtout, taches de vous defendre
du poison des conseils dans ou vous vous surprendre

Annibal

Jel écoute lexemple ou sil prend les meilleurs
Rome ira proposer son esclavage ailleurs,
Annibal indigné poursuivra la conquete
que lui livrera toute la noblesse Romaine,
Cet conseil ne doit pas plus dangereux pour vous
que pour ce fier Senat qui consulte aujourdhui,
Si le roy contre lui veut en faire l'Epreuve
moy qui vous parle mon, je mengage a la preuve

Hannon

Le projet est hardi, cependant votre Etat
promet deja beaucoup en faveur de cet Entreprise,
Si votre orgueil reduit a chercher un azile
fournit a Rome un espoir bien fragile.

Annibal.

non non Hannon, vous vous estendez mal
a propos le Senat, aux depens d'annibal,
Et l'Etat ou je vis rappelle une matiere
dont votre race auroit a rougir la premiere,
ne vous est il souvent pas plus glorieux ou dans ma main
la victoire auroit mis le destin de Carthage
Exterminé vaincu ce tombe ou par moy Litalie

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Reprouuante Et d'horreur, Et de leurs fureurs impies.
L'assemblé de rome desiroit dont le feste meslleur
De ma Chette mes romains, semble donner chemins
Dites flamminius, quelle fut leur resolues
parle, quelqu'un devant arreste tel ma louange,
Seul Lon prudent repos que mon brat soit permis,
romain, court moutes plus daimé ny demmenté
de ce peuple insolent que veut quon obeisse,
le fer, Et l'esclauage attaient faite justice,
Et lest royt que soumet sa superbe amitie,
en attendt a present le reste une pitie,
a rome ? les destins ont preys une autre face,
ma lenteur, ore plustot mon mepris te fit grace,
negligeant les progrez qui me semblaient trop seurs
je laissay respirer tout peuple dans tes murs,
il échappa depuis Et ma seule imprudence
les romains reprenant leurs esperance
mais ces fiers ennemis que je viens accabler par
ne sont point assez vaincu pour me prester mon bras,
Et si flamminius voulait parler sans foudre,
Et numerait que rome on digne enfin le craindre,
en effet si le roy proffite du despoir
que les dieux ont permis que je fis en ta cour,
Sil ose pour luy mesme employer mon courage,
Je men demande pas a ces dieux davantage.

le Senat qui dure austre est aujourdhuy Lépay
trouva voir atteuer le danger jusqua luy.
Je Scais me corriger, il sera difficile
de me reduire alors a chercher en azile
Saumur
Ce que Annibal appelle imprudence Et Lantau
Jappellerait effroy, Et monde ouurert son coeur
Du monde Alle lontemps, en cette negligence
auront auec l'effroy beaucoup de ressemblance,
Et laspect de nos murs, Sitemyde, de terroir
Jnet bien vouet conseiller le [illegible] [illegible],
[illegible].
vouet vouet corrigerez, Et pourquoy dans laffaire
n'auez vouet donc pas mis toutte votre art en pratique
Toutte quel manquoit a vostre instruction
La honte Destre entor vaincu par Lepron.
Rome il Est vray, vous vit gagnér quelque victoire
Et vous auez raison, quand vouet en faites gloire,
mais ce sont vos progres qui doivent effrayer
Dans Les royd dont laudale opera Ly tier.
Rome, vouet le Senat, en cette heure de la tempete
auoit a soutenir le fardeau de la guerre
Lunieus monté crût la tour en danger,
Jouta que Les efforts puissent Lui degager
Lunieus Se trompoit, le ciel pour le commencer
quoi ne deuoit jamais esperer de la vaincre
Rome ne deuoit jamais esperer de la vaincre
voulut jusqua Le dernier, vouet auez un chemin

pour quon la crut encor plus proche de Safon.
Et que la terre après detrompée de surprise
apprit a lauoner a toute Estre soumise

a Annibal

a tous dillusions je voit vostre embarras
et si vous mon croyez vous ne poursuiterez pas,
rome allait succomber, son vainqueur la neglige
elle en a profité, voila tout le prodige,
Ce propos lequel voit superbes discours
Se feront degarer dans de foibles detours.

a Flaminius

rome de voit mepriser autour tout de se plaindre,
pourtant intelligent lequel nest plus a craindre
vous Estes trop puny, pour pouvoir le contraindre.

a Annibal

arrestez, Ce sont insultes au malheur
dun homme qui autre fois rome a eu pour vainqueur,
et quoyque la fortune ait surmonté la vaillance,
de grande coups que Annibal a porté a la chrestienne,
Ce sont exemples du monde apprendre aux romains generaux
quil a bien merité destre respecté deux,
je sors, je ne pourrois sans peschés de repondre
a des discours quel Est trop aisé de confondre.

Scene 3eme

Flaminius, Erufra

Flaminius

Seigneur, il me paroist quil n'Estoit pas besoin
que de nostre entretien Annibal fut temoin

et vous prouues sauué luy faire vostre esponse
aux ordres & que par moy le Roy vous mande
jen ay qui de si prés touchent cet ennemy
que je nay pû Seigneur mexpliquer qua demy.

Thesro

Luy vous me surprenez Seigneur de quelle crainte
vous me croyez Es telle donc atteinte

Thamiris

vous ne le craint point Seigneur mais la prise
trauailles a vous sauuer de son iniustice
vous ne le craint point vous dites vous vrais
ne luy plaist point sauué ceux qui trauaut vostre plaisir
elle veut que le Roy soit soumis au deuoir
que tous a dés longtemps imposé son pouuoir
Et deuoir Es Seigneur de n'oser entreprendre
Ceguils ne ignorent pas quelle peine descendre
de n'oublier jamais que les intentions & douceurs
doivent a la Seigneur regler leurs actions &
Et de le regarder comme depositaire de
Dun pouuoir quils nont plus, dés quils sont separés
vous vostre deuoir Et vous le blesses mal
quand vous osez chés vous retenir Admital.
vous qui tient roy de leurs langages
ne point dessein Seigneur de vous faire un outrage
et si ses fiers amis effrontent vostre coeur
vous pouuez luy reprocher avec plus de hauteur

Celle rome se plaigne en mauvaise Dumonde,
Si sur un tribe egal vostre audace se fonde
Si vous estes enfin a l'abri de se coups
Sans pouuoir luy parler comme elle parle a vous,
mais Sil Est vray Seigneur, que vous dependez delle
Si lest quelle voudra vostre throne chancelle,
Et pour Si reuancer plus Si cogne tome veut
Celle rome a trahie en mesme temps se peut
que son droit Soit injuste, ou quil Soit equitable,
quim porte, cest aux Dieux que rome en Est comptable
le Sorble Il Estoit le juge du plus fort
autrois toujours raison Et lautre toujours tort
Annibal Est chez vous rome Et Est couronnée
premier vsage de Salitude ignorer la pensée
Sylla dans son retraite imprudence au reuoir vous pouuez sur
Ce quelle changea dire aux gens qui lont veu
Pretta)
Seigneur de vos discours lexces licence
Semble vouloir my tenter ma patience,
Je Sonde des mouuements qui vous chez des conseils
Je ne vous chez aux mespriser mes pareille.
Jest vous dans le Senat ou le ciel les fait naitre
ou Soumis Seulement Et ioint jamais Se mettre
En Estat en appeller a la raison des Dieux
leur Couteaux peut Seuls decider droits ennemis
Cependant le Senat nous malgre la menace
je ne dispense de refuser audace

je croy pouvoir en fin retirer qu'il me plaist
et pouvoir ignorer quel est votre interest.
Je vous ay cependant jusques icy parlé
qu'il m'a semblé avantageux de la rendre contente
et pleine avec le Seigneur, et voyant si je pouvois
faire quelque chose estant ce que je dois,
mais retranchez ces mots d'ordre et dépendance
qui ne nourissent que de plus d'obeissance.

Flaminius

Voilà
Il faut donc une autre volonté un avis important
je demande Annibal et le Senat tout entier.

Brutus

Annibal?

Flaminius

écoutez ce qui vous reste entendre
Si vous obtenez votre perte est certaine.
Rome pour la perdre a fait choix d'un époux
Et c'est un choix Seigneur mesme glorieux pour vous

Titus

Vous nommez un époux, je pense avoir promis

Flaminius

en cas du Senat avoués l'entreprise,
après un tel aveu je pense qu'aucun roy
ne vous reprochera d'avoir manqué de foy
après cependant que la seule pensée
sçache par moy que Rome a son sort s'intéresse
que sur ce meme choix interrogeant son cœur

moy meme

Brujas

vous pouvez les mettre seigneur
gabriere ny les loins que vous grand pour elle
et de son oncle L'entreprise Est nouvelle
ma fille en peut revenir, je vous consulte
Cequ pour annibal je dois executer

Iseré 4 eme

Breton Brujas

Breton

vous de vous descendé d'un sang toute reformée

Brujas

et ta peur a perdre quelle Est allarmée

Breton

ajouté, que aussy seigneur que son courage
~~mais~~ ~~l'interest~~ ~~d'Orleans~~ ~~tout~~ ~~luy~~ que son courroux
en Est on meme tems plus favorable pour vous

Brujas

avez a tu bien conçu quelle Est la perfidie
dont cette nonne veut que je souille ma vie
de meurtre quil faudroit luy livrer en ce jour
ne soubaittes de moy qu'en argile en mon cœur.
Cet serment que jay fait de luy donner ma fille
de rendre Jacques Clement maitre de ma famille
de confondre a jamais sa gloire avec le mien
Je suis l'autheur de tout, il ne demande rien.
Je veux qui se lie a cet marque d'Estime
Sachez tel que mon cœur achepte par un crime
le secret qui travaille a seduire le cœur

ce prosperes du coup, il en auront honneur

Trevon

non de trop de merite votre Esprit le soupçonne
et le mesme part auxy que ce Roy raisonne
ne vous y trompés pas, sa superbe fierté
vous preste des devoirs, non dame lachete,
vous voulé croire perfide, il vous croit fidelle
puisque luy rebelle est se montrer rebelle
Jallouvre, cette action doit vous auoir honneur
le peril de refus est cette la moindre
penser vous en effet que voulé vous en croire
ce dangereux conseille d'une fatale gloire,
et ces grandes seigneurs sont tels donc genereux
qui le vous en risquant tout un peuple avec eux,
qui n'osant abuser d'orgueilleuse foiblesse
qui leur fait un devoir de tenir leur promesse
egorgent par scrupules un monde de sujets
et ne gardent leur foy, que la foile de forfaits.

Prisonnier

Sa ah! lorsque j'ay promis j'ay promis sans doute
j'ay cru que mes sujets estoit rendu en faveur
je sçais que souvent rome a contraint mal Etats
de servir ses desseins, de fournir des soldats
j'ay donc cru qu'en donnant retraite a ce grand homme
j'ay un genereux insolent de rome
que ce guerrier chez moy pourroit respirer
que le querelle en connoist mes feroit respecter

Je me trompoit, Et c'est son epouvante memoi
qui me plonge aujourd'huy dans un peril extreme
mais n'importe, Hieron, rome a beau menacer
a rompre mes Sermens rien ne doit me forcer
Et du moins ebluyons ce que cette occurrence
peut produire pour moy la ferme resistance
La menace n'est rien, ce n'est pas ce qui nuit,
mais pour prendre un party voyons ce qui la Suit

Fin du 2me acte

376.

Acte 3me

Laodice Cgire

Laodice

ouy, ce Flaminius dont je crois Etre aimée
Et dont je me repens d'avoir Eté charmée
Cgire, il doit me voir, pour me faire accepter
je ne sçais quel Epoux qu'il vient me preferer
Ingrat, je le craignois a present que j'y pense
je ne crois pas encor, Si c'est metamorfose
mais enfin le penchant qui me Surprit pour luy
me semble avoir au ciel expiré aujourd'huy

Cgire

quand il veut aimer, ah quel Espoir Madame
Seroit ce pour le permettre votre ame
il faudroit l'oublier.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Laodice

Selasé depuis le jour
que pour Flaminius je sentis de l'amour
mon coeur tacha dumoins de se rendre le maître
de cet amour qui plût au lieu de faire naître
mais dis tel ouvrage, pensés vous que le coeur
guerre avec fermeté veulent estre vainqueur,
il croit pouvoir quelque combat, il s'efforce,
mais il a peur de vaincre, il veut manquer de force
et souvent la défaite a pour lui tant d'appas,
que pour aimer sans trouble, il feint de ne aimer pas,
Ce coeur a la femme de la propre imposture
se deffend du soin de guerir sa blessure.
C'est ainsy que le mien nourrissoit un amour
qui sacroist sur la foy d'un apparent retour:
ah d'un retour trompeur apparence flatteuse,
ce fut toy qui nourrit une flâme honteuse,
et mais que dis je, ah plustost ne le rappellons plus,
sans crainte et sans espoir, voyons Flaminius.

Laodice. Flaminius, Laodice
Flaminius sa parle
quelle grace nouvelle

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

se me le regarde surpris, le rend encore plus belle
e Madame, le Senat en mesnageant au Roy
n'a point a luy parler Limité mon employ.
rome qui sa vertu fut toujours respectable,
eneur voeux aujourd'huy croit la Seine Comptable,
dun temoignage ardent dont l'éclat mette au jour
ce quelle a pour la vertu D'Estime Et damour
je ne le vay mesler mes respects ny mon Zele
avec le Sentiment que je publique pour elle,
non, cest rome qui parle Et malgré la grandeur
que me preste le nom de Son ambassadeur,
quoy qu'enfin le Senat ait considéré Cette
qu'a Saumonter des roys Et le siege de la Cette
il a crû que le Seul honneur la vertu
ornoit la dignité dont il me revestu,
e Madame ne la faveur que votre aine indulgente
fasse grace a l'époux que la main vous presente
celuy quil a choisy.

vous dis ce
non n'aller pas plus loin
ne dites point son nom, je vois au pas besoin,
je doute beaucoup aux bonté ou le Senat songe
mais je vay pas dessein Seigneur D'en faire usage,
Cependant voeux dirais je vay mon Sentiment

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Sur l'Estime de rome Si son empressement,
paix ou, Si l'on Sy mesle un peu de politique,
aije d'honneur de plaire a vostre republique,
mes paroles et vertus ne vallent pas Seigneur
que le Senat remporte a cet excez d'honneur
je n'aurois jamais crû quel eut comme un prodige
des vertus ou mon zele, ou mon Sexe m'oblige,
quoy le ciel de tout donc prodigue aux seuls romains
en prenant fil le reste des humains,
et nous a t'il fait naistre avec tant d'infortune
qu'il faille nous louer d'une vertu commune,
Si tel Est nostre Sort, du moins épargner nous
L'honneur humiliant d'estre admirez de vous,
grand qu'il en Soit entre dans la peur d'estre ingrate
je rendrit grace au Senat Si son Zele me flate,
bien plus Seigneur, je voit d'un oeil reconnoissant
le choix de cet epoux dont il me fait present,
C'est en dire beaucoup, une telle entreprise
de trop de liberté pouvoit Estre reprise,
mais je me rendrit justice, Et reprit Sepronie,
qu'il ait de mon destin crû pouvoir ordonner
non Son Zele a tout fait, Si Zele l'excuse,
mais Seigneur, il en prend un Espoux qu'il choisit
Et c'est trop entre nous presumer des effets

que prodiguront sur moy ses soins et bienfait;
S'il pense que mon cœur par un excez de joye
va se sacrifier aux honneurs qu'il m'envoye,
non, aux droits de mon rang ce cœur accoutumé
est trop fait aux honneurs pour m'estre charmé
D'ailleurs je demanderois le partage d'un homme
qui n'a pour recompense me demander a femme
ou qui choisy par elle a le cœur assez bas
pour n'oser declarer qu'il ne me choisit pas
qui n'a ny mon aveu, ny celuy de mon pere
non, il est quelqu'il soit indigne de me plaire

Clarimond

qui m'a pour votre amour Madame, osé exposer
votre amour ne me veut estre acquis que de vous
quand les Dieux, le Senat, le roy votre pere
presteront en ce jour une union si chere
si vous ne confirmiez leurs favorables vœux
il vous aimeroit trop pour vouloir estre heureux
un feu mourt genereux selon tel votre usage
pensez vous qu'un amant que la gloire engage
pût avec de revolte encourager son cœur
qui voulut malgré vous usurper votre honneur
Ah, dites celuy que vous aurez aujourd'huy vous
ne voyez qu'une ardeur toute, obeissante
fidelle, et qui bravant l'injure de refus

Dutera, mais s'il faut ne le reduire plus;
perdez donc le soupçon qui vous auroient aigri
contre le Sujet dont vous êtes chérie
que le courroux du monde n'ait jamais à mon mérite
nulle part dangereuse à savoir quel accord;
je vous dis le son nom, mais mon cœur peut être
et le vif interest que j'ay tasché paroistre
sans en expliquer plus vous instruisent assez,

Laodice

qu'on soigneux, c'est donc vous, mais que dois-je croire
et réclamer point ce que j'ignore encore
j'entends que je me recherche et que tout m'honore
le reste est un secret où je ne dois rien voir

Flaminius

vous mandez alors pour noter tout espoir
il faut vous l'avouer, je vous ay trop aimée
et pour être encor plus toujours trop estimée
pour me laisser surprendre à la crédulité
de supposer quelqu'un digne de votre cœur
il est vray qu'à mon nom vous le ciel souscrit
promis
pour ce pour ma faveur disposer la dessus
mais après tout refuse qui ne m'est point surprise
je me méfiay fort encor à des mépris
qu'on voulut feindre de ne point reconnoistre
=

L'infortunie perdant que vous que vû maistre

Laodice

un pareil entretien a duré trop longtems
Seigneur, je plains des feux si tendres, & si constants
je voudrois que pour eux le sort plus favorable
eut destiné mon coeur a leur estre agreable,
mais je ne puis seigneur, un triste chagrin
Est tout ce que pour vous me permet le destin,
oubliés vous quel rang nous tenons l'un & l'autre,
vous rougiriés demain je rougirois de vostre

Flaminius

que craignés je, Moy esclave, oser mestimer plus
heureux vous par nomme avec tant de vertus
a pourvu que a vous partagear ma tendresse

Laodice

non seigneur c'est en vain que le sorte m'en presse
& quand ce mon Flaminius vous unirois nos deux

Flaminius

a tous qui pourroit m'empescher d'estre heureux
vous auriés ton promesse, & le croy vostre pere
auroit tel

Laodice

n'accusés nulle cause Etrangere
je ne puis vous aimer seigneur & vos soupirs

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

rien doivent pour attendre en chercher d'autres raisons

Scene 3eme

Flaminius seul

enfin elle me fuit, et rome me prie
a permettre un feu qui s'est en vain abbaissé
et moy je l'aime encor après tant de refus,
ou plustost je sçait bien que je l'aime encor plus
mais cependant pourquoy est elle interrompue
quel secret alloit elle exposer a ma veue,
et quand un même amour nous unirois tous deux
ne tendroit ce decouvert que a la ruine d'eux,
mieux tot fait a rome un rapport trop fidele
sa route qu'annibal est destiné pour elle,
et que sans cet hymen je pourrois esperer
mais a quel piege vais je encor me livrer
n'importe mettons nous le cœur plein de tendresse
m'appartient il d'oser combattre une foiblesse
le roy vient, et je vois annibal avec luy,
cachons ce que je puis en attendre aujourd'huy

Scene 4eme

Annibal Flaminius, Brutus

Brutus

j'ignorois que en ce lieux ....

Flaminius

non auant que jescoute
responde moy de grace Et trite moy dun doute
Jhumeur de vostre fille Est aujourdhuy certain
a quel heureux Epoux destinés vous la main

Brusias

que dites vous Seigneur

Flaminius

Est ce donc un mystere,
Brusias
ce que vous exige ne regarde quun Pere

Flaminius

Rome y prend interest ~~Seigneur~~ je vous lay deja dit
et je croys quaussi vous cet interest importe

Brusias

quel interest Seigneur que votre Rome y prenne
est il juste apres tout que la Sorte me gesne

Flaminius

a brusque cet discours, responde Brusias
quel Est donc cet epoux que vous ne nommez pas

Brusias

plus dun prince Seigneur demande Laodice
mais quimporte au Senat que je les autorise
puisquaucun deux je ne suis engagé

reste Annibal
de qui dependés vous pour Estre interroge
Lamimus
vous de qui jusques icy jay souffert la presence
de vostre audace au mepris arrestés la liance
quel party prenés vous
Annibal
je prends celuy dun roy
dont le coeur genereux sest signalé pour moy
Dun roy dont Annibal embrasse la fortune
et qui me trop dexcés vostre orgueil importune
je blesse icy vous pour dire vous je le croy
mais jy suis a bon titre Et comme amy du roy
Si ce nest pas assés pour y pouvoir paroistre
je suis donc son ministre Et je le fais mon maistre
Lamimus a prusia
Fils tu de vostre fille Estre bientost le gendre
pourras tu de ton sort te montrer plus jaloux
que n'estes vous seigneur
Prusia
il vous marque son zele
et vous dit le qu'inspire une amitie fidelle
Annibal
restituez le senat rendés luy la frayeur

que son agent voudroit jetter dans vostre cœur
Eclate avec qui vostre foy vous engage
Jen'reponds cet amy mudra Leur un outrage

L'Lamimus

qui doit donc epouser la fille

d'Annibal

cest moy

L'Lamimus

Annibal!

Annibal

ouy cest luy qui deffendra le roy
et puisque sa Santé ~~vacance~~ vacance la fille
puisque de la amolle Annibal Est complice
le party le meilleur pour rome Et desormais
de laisser ce rebelle Et son complice en prix
a Prusias Seigneur vous avés vû quel Estoit necessaire
de finir par l'amy que je venois de luy faire
et vous devés juger par son empressement
que rome a des soupçons de nostre engagement
joint dit encor plus l'interest d'Annibal
ne Est que de pretext au motif qui l'anime
et sans me vanter trop, j'assureray Seigneur
que vous ne verrés point un tel moy d'ambassadeur

que rome craint de voir conclure un hymen
qui m'attache a jamais a vostre destinée
qui me remet entre les mains de la main
qui de rome peut estre expose le destin
qui conte elle du monde fait reunir un courage
dont elle eut autrefois un formidable gage
Cette rome il est vray ne parle point de moy
mais les precautions trahissent son effroy
ouy les bruits que elle prend du bord de la tibre
Jusqu'au capitol allarmé vous montrent la tempeste
son senat en vain sait, le droit monde liberal
s'il ne sagissoit pas d'ecarter annibal.
en vain developpant sa triste prudence
ce n'est pas que sachy de quelque defiance
je veuille encourager vostre heureux destin
a confirmer les voeux que vous m'avez donné
non je meditois une amitié parjure
si j'osois un moment vous faire cette injure
et que pouriez vous craindre en gardant vostre foy
estre d'estre rival de l'estre de vostre roy
si vous reservez pour les droits du sang supreme
si vous portez les fers avec un diademe
et si devez enfants vous ne disposez pas
vous ne pouvez rien perdre en perdant un estat

mais voudrez vous le défendre, je vous entends vous dites
quun prince a qui le ciel a commis un empire
pour qui cent mille bras peuvent se réunir
doit briser les romains, les vaincre, et les punir
de leur audace

Annibal

Annibal est mort, je laisse à sa valeur
le foible amusement dune vaine chimère,
épuisés votre adresse, abuser prusias,
presser rome commander, le reste dispute pas,
et ce nest quen faisant éclater sa vengeance
quil lui faut se donner des preuves de puissance,
le refus dobeir a ces augustes loix
ninteresse point rome, et nest fatal quaux rois
cest donc a Prusias, a qui seul il importe
de se rendre docile aux ordres que japporte
de le rendre docile aux ordres que japporte
je vous poursuivrez vous détruirez, je my reporteray bien
mais laissez nous après un moment dentretien,
je veux ce soir lhonneur dune vaine querelle
et je dois de mon tems un compte plus fidele

Annibal se retirant

oui je vais me plaindre mais prenez luy seulement
quil ne rend pas la justice a votre cœur

Scene 5ème

Asmonay Busca

Annibal

Vous voulez écouter une indigne fadaise
par qui son desespoir follement se console
ne vous y trompez pas, Seigneur ~~Seigneur~~ aujourd'hui
vous demande Annibal sans en vouloir à lui.
elle auroit offendu qu'on lui donna retraite
non qu'elle fut comme il dit une frayeur secrette
mais il ne convient pas qu'aucun roy parmy vous
face grace aux ennemis que presente son couteau
appaiser la seigneur une nombreuse armée
~~pour~~ pour venir vous surprendre a peu d'estre formée
elle attend vos arrests pour fondre en vos Estats
orgueillis Annibal ne les sauvera pas
vous de son desespoir entretiendrez le ministre
qui ne penetrez pas le mistere sinistre
vous qui l'abusez enfin vous parqui son orgueil
se retrete en vous perdant un éclatant accueil
vous perirez seigneur, Orientois a Asmene
aidé de son costé Entrepez que lui meme
dépouillera le front de ce bandeau royal
conduit sans prudence aux fureurs d'Annibal.
Annonçant du Senat la volonté Supreme

j'ay parlé jusqu'icy comme il parle lui même.
J'ay deu de son langage observer la Regueur
je l'ay fait, mais jugez Sil en coute a mon coeur
Connoissez le Seigneur, Isabelle mest chere
il doit mestre bien dur de menacer son pere,
ouy vous voyez le poux propose dans le jour
et dont comme ma pas desaprouué lamour
je ne verrè diray point ce que pourroit attendre
un roy qui chercheroit s'lamiliser pour gendre
pensez y mon amour ne vous fait point de loy
et vous ne risquez rien ne refusant que moy
mon ame a vous de servir ne sera pas moins prette
mais par reconnoissance épargnez vostre teste,
ouy malgré vos refus, Et malgré ma douleur
je vous promets des loins dune eternelle ardeur.
a present trop frapè de malheure que j'annonce
peut être auriez vous peine a me faire response
songez y mais sachez qu'après cet entretien
je pars. Si dans ce jour vous ne resolviez rien.

Reine
Deuxiale seul

Isabelle

Jaime Isabelle, imprudente promesse
ah dans ce jour quel appuy malheureux Salemandre
dois je vous immoler le sang de mes sujets

sermens qui les posés, Et que lorgueil a faits
toy dont jadmiray trop la fortune passée
~~Annibal crains~~ Scipion tu auras les mains moins tues qu'ils ont remuées
abbatu sous le fer delage Et du malheur
quel fruit Et pleres tu dune ~~vaine~~ lente reuue.
triste reflexion de quil nest plus tems de faire,
quand je me suis perdu la sagesse mèclaire,
la lumiere impetueuse en cet fatal moment
nest plus une ressource, Et nest qun chatiment
en vain soumise a mes yeux un affreux precipice,
Si je ne suis un traistre, il faut que je perisse,
ou deux pertes entre a mon choix sont offertes
je puis mourir en infame ou mourir dans les fers,
choisis mon coeur, mais quoy tu crains la seruitude,
tu nest deja qun lache a ton inquietude,
mais ne puisje apres tout hesiter sur le choix
impetoyable homme ~~devore~~ examine tes droits,
Annibal a ma foy, faut il que je la trahisse
apres de ma patrie Et tentant de la sauver
quel projet insense la raison Et les dieux
me font ils un devoir dun transport furieux
o ciel, aurois peutetre au gré dune chimere
sacrifié mon peuple, Et conclu la misere

non seulement honneur, tu mas encore preste
non de peuple tochappe si ton chatime a este
le party que je prens dut il meme este mon fame
. ux et pour vous sauver je accepte le blame,
il faudra donc grande Dieux que mes larmes lavent
et je vaut donc livrer Annibal aux romains
exposer aux affronts que cause luy destre,
a ne vaut il pas mieux resoudre ma fuite,
mais dis je mon malheur est il donc sans retour
non, le flaminius obligatoire lamour
mais Annibal saisit de son ame inquiette
peut etre a present que rome projette
lultimatome.

Sceve, mes
Publius Annibal
Annibal
gay eu soin lambassade deux
de quelle ordre mon tout il ignores
dite dite il aura soin de me cacher, nouvelle,
son senat
Guerre,
il voulois terminer vos querelles
mais il ne me reste que ces mots, dis leur,
dont voit tous deffendre interrompre le cours
et je mande la paix de ma parole sans crime

Je n'entend que vous apreniez la pensée
il la verra peut estre je vais de ce pas
dun pas et entrera premier Annibal.

Scene 3eme

Annibal seul

Il fait, je l'ay surpris dans une inquiétude
dont il ne me dit rien quil cache avec soin
Neanmoins tout la mort reste pas ce que je crains
mais j'ay sujet d'espere de pouvoir le remettre.
L'Amour estoit doux, si la peine timide
prend mon experience, ou ma haine pour guide,
comme prompte en fait rallentira que les deux
sur ton front et le mien se replieront encore.

Acte 4eme 344.

Sophie seul

pur agreable Espoir, vous me luisez en ce jour
le roy de mon amant approuve dont l'amour
ratifiera de mes serments il les comprend lui même
Et je pourrois dans le crime epouser le crime même
Seule crime ah ce n'est un que devoir subalterne
que mon pere mordonne sans infidelité.
abjure tes souhaits mon coeur quel le souvenir
que est faire des voeux pour sa gloire et la mienne

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

mais que voyje ? o Annibal

Ame Reine

Adore Annibal

et Annibal

enfin voicy lendemain

ou tout semble annoncer quun outrage mortel

un outrage grandit deux a ce seul mot allarme

souffrez quun fidele ou veut tromper de mauvaise

foy en pareil danger, il doit vostre permis

Jlandt crainde de destre vain desposer qui je suis

gay Selon en un mot quicy vostre memoire

dun valeureux guerrier se rapelle la gloire,

Je qué a toujours vostre coeur exalté

un double ardeur pour moy, la generosité

Je ne vous dray plus de parler vostre pere

de tenir le dit serment quil a voulu me faire,

ce dit serment ne flatteur du tendre desir de vous

voila ce que mon coeur y trouvoit de plus doux,

Je vois que cet Effort Je que vous emporte,

mais je ignore ou s'etend le coup quelle me porte

Jnstruisez annibal, il na que vous icy

pouvez de ce projet, il puisse vous eclaircy.

des Jeunes ou pour moy vostre foy vous oblige

un rêve qui me laisse de tout cœur joyeux
Songez que votre Cœur est pour moy sacré de la
Incorruptible ame que me laissent les dieux
on vous offre un époux tout doux, mais ignore
tout ce qui a pu tant me demander encore
il craint de me parler, si je vois aujourd'huy
que le Roy qui le hait Est un fardeau pour luy
Si je veux l'assurer mon courage Estonne,
des desseins ou l'effroy peut estre l'abandonne,
Sans quelque trouble espoir qui retarde ma vuë,
Sans comme que je sois, retiroit mon estime
parlez, ne craignez point que ma bouche habille,
La fausseté que ma gloire attend de la vostre
quel est donc cet époux que l'on veut me faire offrir
puis je vivre ou faut il me haster de mourir,
à la vostre
vivez, seigneur, vivez, j'estime trop mon premier
de la gloire, Et le cœur de celuy qui m'aime
pour ne l'instruire pas, Si jamais dans les lieux
quelqu'un luy retenoit un soin injurieux
ouy, puisque cela est moy que ce heros de Cœur
Et quenfin c'est pour luy que mon rang de vainqueur
vous devez estre sûr que mon cœur tel que le mien
prendra les sentimens qui conviennent au rang
Et que me conformant a votre grand courage

Si vous deuiés seigneur abbreger vn outrage
Si que la seule mort pût vous en garentir
mes larmes couleroient pour vous en mettre
mais vostre honneur icy n'aura pas besoin d'elle,
Ie sçay mieux me prégnerer des armes si cruelle,
mon pere est mort vous, Et si le sort y a voulu
S'opposer aux desseins que m'estoit pour vous
Si par de tiens tyrans la mort trauersée
a sçauoir encor vous Et aujourd'huy forcée,
gardés vous cependant de penser que mon cœur
pût dune trahison mediter la noirceur.

Annibal

Ie veux entendre la main qui me fut accordée
pour vn nouueau epoux comme la demandée,
voila quel Est le soin que vous prend de vous
mais dites moy de grace amie, vous Est-il pour
vous faire vous pour moy la moindre inquiétude,
Madame honorés moy de cette confidence,
parlés moy sans detour, Car vne Estime
ie me donnois trop bien pour vous pour vous Etre aimé,

Laodice

C'Est auoir cependant que ie doy ma tendresse,
Et

Annibal

Et moy, ie la refuse alors de peur de perte
Et ie neige pour vous vn cœur si infecté

Sim no le en tem plesant un deuoir ingratieux,
que dun si noble Host le pri sent un supplice,
non non je veut etegage Et je ne fut pas nostre
Et je veut a ce coup dans lamour ne fes pas
le penible present que me fut la nuelle,
a coup ex prenant je mapperson quel aime
quil laisse son penchant quil le donne lagrement
Sire le mal ois Et que lofte du mien
pus plaire a lacoste Et me value le sien
je maurons contant mon courage Et ma ree
pas macquetoi de bien que je luy lacoste
Et ne vis plus tems alladame Et toute le toste jour,
Je seroit un ingrat den croire mon amour
je iuray Enfin resolu de luy dire
quelle Estoit de sorat son effroy pas insolente,
Et je vault le prendre declarer un soupson
que mon ame inquiette a reis avec raison
peut Estre cependant ma crainte Est telle vaine,
peut Estre nostre Hymen Est tout ce qui le gene,
quoy quil en soit enfin je remet en vos mains
un sort dune peut Estre au flateur de ses coups,
quand meme je fuiroit Et la rebelle Est pas toute
fuit, car en vain il tache donner jour a linjure
Est ce hasard le crime Et pour le pour mentes

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

le poëte le plus seur, c'est de my prendre.
il ne m'importe plus d'estre informé d'Adrienne
du reste des secrets que j'ay leus dans vostre ame,
et de tout froy fatigues vostre coeur
que de vouloir demander le nom de son vainqueur,
non vous mocquez, vous dit on, en gardant le silence
et je n'ay pas besoin de cette confidence,
je pars, si dans le Ciel ou sur la terre on peut quelque chose pour
toucher mes ennemis, en terminer le cours,
le malheur ne veut pas que vous veniez me faire
un trop penible adieu de ce funeste jour
~~[illegible]~~ Si il me faut que mourir, devant mes yeux mon bras
cede a mes ennemis le soin de mon trepas
Digne de leur effroy victime glorieuse
Vous assurez en mourant la memoire honteuse
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Je mon Estime ny remplire, vous de la Reste.

Flaminius

vus commande, Madame, obeyr, je doubte.
De laquelle de, lous que vous mallez, dictes.

Leodile

ne vous a dit a qui ma main fut destinée,

Flaminius

ah de a brisé vous ma londre je Domiée

Leodile

et bien le roy selon, sera mené la guer
dont trop longtemps la guerre a privé les sujets,
est soumis de son peuple, a bien voulu le rendre
aux Rebel que par vous je me luy fais entendre
notre hymen est rompu.

Flaminius

ah je rends grace aux Dieux
qui detournent le roy dun hymen odieux
Annibal me suivra Leodile vous Madame
le roy ne fait il rien en faveur de mon flame.

Leodile

vus seigneur vous le, contens a croire tous
si vous ne troubles vus mesme vostre amour

Flaminius

moy le trahir Ciel

Leodile

écoute, legue reste

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Votre employ dans le lieu ou je suis est si penible
et perd que un jour dans vous demande, que vous
soyez flamine, parce qu'il est une loy
que de la haute elle soy fait le gage
que vous mi sultanie, en luy faisant outrage,
Et de vous qui Est sur mon Esprit tout puissant, a coup
mais enfin je souhaite dire Estre mon epoux
il porte un caractere a mes yeux respectable
dont je luy vous toujours la marque inestimable,
jamais donc a prendre un main Et a le prix

Flamine

mais songez vous Madame a l'employ que vous prez
pourquoy propose vous un crime a ma tendresse,
Estre de votre bouche une fatale adresse
cherchez vous un refus Et votre cruauté
veut elle en moi faire une necessité
votre main Est pour moi d'un prix inestimable
Et vous me la donnez si je deviens coupable
a vous ne me croyez rien

Laodice

vous vous trompez Seigneur
Et je vous ay crû le bien plus cher a votre coeur,
mais a me refuser que l'motif vous engage

Flamine

mes devoir

Scène 2e

Vivés vous un heureux Sauvage ...
qui vous a inspiré ces sentimens sublimes
pour orgueil vous vous ose rendre Calcas
pour [illegible] Annibal chargé d'en déterminer, la vie
s'il ne meurt retiré à Rome Dans cette barbare
que l'heure

Calcas
vous a sauvé, la reconnoissance de ces mêmes
et ne peut donc porter [illegible] auguste, dans ses
de lumières entier [illegible] la crainte et l'hommage
sont moins de leur valeur le [illegible] ouvrage
pour effet [illegible] de la mauvaise de leur
qui sur [illegible] borne votre pouvoir
se pourroit tromper [illegible], un [illegible] peu [illegible]
en surprendroit [illegible] doute un ordre moins sévère,
mais je luy ravirois [illegible] je [illegible] la barbare
sauvage m'opposant de le faire obéir
luy dépeindre [illegible] royale [illegible] orgueil [illegible] le [illegible]
[illegible] conjurer la perte, [illegible] la puissance
comme doit la durée aux châtiments rigoureux
des crimes voulez par [illegible] ambassadeurs
et par la mort sont la source féconde
de l'effroy qu'a la foudre, embrasons [illegible] le monde
et lorsque le [illegible] sur un roy révolté
le me prés imprudent de [illegible] autorité

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

La victoire seulement achève la victoire
dans un cœur bien né le ménage la gloire
nos ennemis veulent avec mérite être deux

La Reine

A. Est-ce assez, vous et romaine ambitieux,
Est-ce deux flammes qu'allumons dans votre sein
Fils vous savez que veut le devoir d'un bon mariage
Son orgueil, est-ce, hors de malheureux roy et
voilà les deux dont votre empire est les deux droits,
voilà les deux vœux à qui le cœur aussi :
un noble amour amour un beau si mon père
et pour qui l'on répond que le fer de ma main
ne sait pas un bien que puisse accepter un roman
cependant est-il mon que votre cœur rejette
mérite, ou ingrat que le mien le regrette
vous ne répondez rien

Zamore.

Est-ce assez pour
que je veuille acquitter le mon bras le devoir
de roman, je gémis de le noble avantage
qu'on force à de, acter, dans si grand usage
vous, également en remporte mes feux
je gémis d'être ne pour être ce heureux
je ne suis point confus, que je balance
cause mes regrets en plutôt les exprès
ce secret peut être une révolte

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

que d'aller espérer a plus de fermeté
mais enfin pardonne, a t'accomplir vous aimez
des êtres dont il est désespéré lui même,
ne songeriez vous pas de regner sur un cœur
qui vous aimerait plus que le roy son homme
. Andrée
et seigneur oublie, cet homme chimérique
prime que dun beau nom couvre la politique,
songe quun sentiment le plus juste le plus doux
sur leur Eternel va marcher avoue
ce n'est pas tout entier songe, que votre amante
va trouver avec vous cette union charmante
et que je souhaitai de vous la voir donné,
et amour dont le mien vous avait toujours orné,
voulez vous aujourd'hui laver de ma tendresse
aux perils dit on et pour qui je m'intéresse,
mais seigneur, que avec vous mon cœur est accordé
de bonne et de bien qu'il avait projeté,
n'importe plus je cède a l'amour qui m'inspire
et plus sur vous prudente n'étendrai je l'empire
me trompais je seigneur, n'ai je trop présumé,
et vous auriez je enfin si tendrement aimé
vous songeriez, mandé deux, est ce vous qui devez
vos ames
voulez allumer de mutuelle flame,
est ce mon propre amour enfin j'ai combattu

juste Dieu Sauve mon Ame, mon Sauveur Defends
quil soit donc un Crestien, Et non pas un Impie
ou Seigneur, prenez Soin comme une Ame y Recherche
Sauve ne prenez pas Dieu si vous ne Resistez
pas que vous les tourmente ou voulez vous poser
Sauve ne Sortez encor que la porte etes vous
De Cruelle ou Lamour aujourd'huy vous appelle
mais Restez Souverain ou vous Sauve mon Ame
Sauve mon Commette pas le Souverain rangeur.

Flamin.

quel Epreuve.

Laodice

a Seigneur ma Sendresse Compatie

Flamine

Dieux que ne peut Elle Estre aujourd'huy la plus forte
mais Rome

Laodice

mignat celle Dessus sur vos Resus,

~~Dieu — mon Coeur vous Garde un prix digne de vos vertus~~
~~Et vous pour moy Rien ne me Semble plus~~

Rome à Eme

Flaminius Rival

Elle Suit je Sois prie, Et mon ame a Chatue,
a presque perdu Rome, Et son Sauveur Desire
vil Romain, homme né pour le Sang Souverain
Rome Est donc le prix de tes Transports Soudain

Scene 5ème

Flaminius Brusa

Flaminius

Jeune, vous serés vous Etat de l'esperance
de pouvoir par l'amour vaincre ma destinée
quand vous la combatés par des efforts si grands
Sçaves vous bien quel sang anime cette romaine
Sçaves vous que ce sang m'interdit tout amour
non a fuir, c'est trop peu, mais a haïr le crime
que l'homme de ce sang, je suis point satisfait,
Sel s'est joint un soupçon au refus que j'ay fait,
Ce sont les mots dures, mais nous dans la suite
Sur cette instruction reglés, votre conduite
a quoy donc a present vite, vous resolu
J'ay donné tout le tems que vous avés voulu
pour juger du party que vous avés a prendre
mais quoy suivés Annibal ne pouvés vous entendre

Scene 6ème

Annibal Flaminius Brusa

Annibal

J'interrompts vos secrets, mais ne vous troublés pas
je sors, j'ay quelque mot a dire a Brusa
restés de grace, il n'est point un poste extreme
que le quel repondra tout l'entendre, car mon

Lasdale est a moy si vous estes jalouse
de tout le serment que jay receu de vous
mais en cela le serment poste a vostre courage,
Regarde quil est temps que je vous en degage,
Je ny point demande cette grande faueur —
et si vous estiez sur mieux sonder vostre coeur,
vous naurez point sujet de me la promettre
et ne rougirez point de vous la voir remettre —
mais il vous reste encor un autre engagement
qui doit emporter plus que le premier serment,
vous jurastes alors amour loyl de ma gloire,
et quelque juste orgueil mait donne mon accord,
puisque a pre de tout seigneur pour tenir vostre foy
je vis que vous n'aviez que vous seule de moy,
Comment penser dailleurs que vous fussiez parjure,
vous qui annibal pouuoit payer auec salute,
vous qui si le sort meme eut trahy vostre espoir
vous auriez choisi de tomber auec luy.
vous me fuyez pourtant le senat vous menace,
et devoit proceder la raison me harrasse,
Seigneur, Je vous cherche, vous y fuyez en vain
ou bien y doit se cacher une infidelle
Dieux,
roy, ny craignez rien seigneur
annibal
je me retire

Cen Est acte, voila ce que javois a dire

Scene 7eme

Flaminius Brusa

Flaminius

Ce que dans ce moment vous me respondre
mauette t quil En tems

Brusa

Jay dit ce que jay dû
faire, le Seigneur naura point a se plaindre

Flami

et comment a Annibal vile dit plaintes a vous
que pensez vous

Brusa

Seigneur je ne me explique pas
mais vous Serez toujours content de Brusa
vous devez Rester au moins.

Scene 8eme

Flami. Seul

quel Est donc ce mystere
dans ce minstante ou la prudence Reflechie
quoyque en tout a Rome a prouve que mon Coeur
Souhaitte que ce prince echape a son malheur

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

17 [illegible] 12 [illegible]

je me trompe, si Cesar me epouvante
qui me plonge aujourd'huy dans un peril extreme,
mais n'importe hetron, rome a beau menacer
a comptes mes serments rien ne doit me forcer,
et du moins estayons, si quelle occurrence
peut produire pour moy la force resistance
la menace n'est rien, ce n'est pas ce qui m'ait
mais pour prendre un party, voyons ce qui l'a fait

fin du 2e acte

376.

acte

III

scene de la scene

Cassie

ony c'est flaminius dont je crus Etre aimée
Et dont je me croyois pour Etre charmée
cesse il doit me voir pour me faire accepter
je ne sçay quel espoir quil veuille me presenter
Cruel je le craignois a present quand je pense
je ne sçay pour quoy, si cest indifference
mais enfin le penchant qui me donne pour luy
me semble plus au calme qu'il n'avoit aujourd'huy

scene

quand il veut revenir et quel dessein Madame
le ferois en ce cas je ne sçais que me
il faudroit soudain

Lucrece

scene de point de jour

que pour flaminius, je sentois de l'amour
mon cœur tacha du monde de se rendre le maistre
de cet amour qui plus au fort se fait paroistre
mais depuis entre nous, pensois tu que le cœur
puisse avec fermeté [illegible] de vaincre
il cede quelques fois, il combat et resiste

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

mault il a peur de sambre Enuers moy et de force
as soumons la difficulté a pour luy dans dappuyé
que pour mieux sant trouble il feint de mamer pour
le couvrir a la faueur de sa propre impudicité
Je delibere de faire de quoy la Bladette.
Estandy qui le mien nouvelliste me mande
qui la court sur le foy dun appetant retour
est dun retour trompeur apparence flatteuse
a fait voy qui naudrie une flame honteuse
vraie que dieu et plus lors me la repellant plus fort
fortement de faut espoir, noyent flamineus.
Contemplant vray il nest
Cere
Ce dieu flamineus comme
flamineus espoir
quelle grace nouvelle, comme le regarde surprise
comme regarde sur prude la veue entor plus belle,
et la dame, le serait en memoy ny au roy
ne la pouvois a luy parler limite mon employ
voire a qui la vertu fait son mes respectable
mieux vous aujourdhuy croi la flamme comptable
dun tesmoignage ardeur dont l'eclat mette au jour
a quelle espoir la vraie de dieu flamineus de damours
Cachalde que vous parlez et malgré la grandeur
grace grande je nose et ny mes pas ny mon pied
avec le sentiment que je replique pour elle,
non, ceil comme qui nous parle, et malgré la grandeur
que me perte le nom de son amitié faveur
que quelque le serait nouvellement et dieu
qui le saura le dieu royal, et le juge de la vertu
et a cru que le dieu damour a la vertu
pour la dignité dont il ma revestu,
et la dame en la faueur, quand la me indulgente
fait grace a la foy que je mai vu pour feinte
celuy qui a chanty

Fadrile

15 [illegible] 96

non, nalle, ses plaît Com
ne dit, pour son nom, je ne m'y fie pas beaucoup
je dois beaucoup aux bonté nulle Mons Langage
mande je n'ay pas l'honneur d'en faire usage
Cependant toute Sivraise ly mon sentiment
sur l'estime de rome, Son empressement
pour ou s'il ne se mêle un peu de politique
ai je l'honneur de plaire a cette republique
mes faibles, traits, ne valent ja, les regrets
que le Sénat temporte a l'exil, d'homere,
je n'avois jamais vu, quil y eut comme un prodige,
Des vertus, ou mon cœur, ou mon esprit obligé
que le ciel de Jet pour prodigue aux Seuls romains
en faisant tel le cœur de tels Des humains
Si nous n'est fait naître avec tous Sinfluence
quil faille nous le cœur d'une vertu commune
Sy tel Si noble [illegible], de monde a gagné, nous
L'homme humiliant de cette admirée de nous
que gal Conseil aujourd'hui, dans la gene de cette ingrate
je vendit gratis au jour Si labonté ma plaie
Sien, but Seconeur, je vous dois ou'il reconnoissance
Le choix de la Saison dans il me fait un tems
Sest on dit beaucoup, une belle entreprise
de trop de liberté pour moi Sur reprise
mais je me rends justice, Si on quitte Son plaisir
quil ait de mon docteur Ceci pour un devoir,
mon Son je le a tout fait Si la gele exacte,
mande Seigneur, il en prend un bien que labsence,
Si cest trop a cette pour présumer de, effet,
que produisons sur moy Ses Sinde Si le bienfait,
Sil pense que mon cœur, par un Sot, se joye
ma Se Sacrifier au Seigneur qui mannoye
non, au Seul, de mon cœur, le cœur accoutumé
Sy trop tard au Seigneur pour ce dite Sistème,
Sy trop tard au Seigneur pour ce dite Sistème,
Sullonné je demande le Sejabage d'un homme
qui ne pour mes bien ne demande a rien

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

ore que [illegible] Sinely par elle a le cœur attaché
pour vostre amour qui ne me chasse point,
qui ma par son amour par dessus tout mon bien,
non il ne peut quelque soin indigne de me faire
Clarimond
qui ma point voulu aimer, Madame, a bien veu
par plusieurs combats dont il a sorty victorieux
quand il est dans le combat il ne veut point perdre
il retourne en Espagne une autre victoire,
il veut se conserver, l'un l'autre, mais
je sçay bien que vous aimez trop pour vous faire tuer
mais ne voudrez vous point sçavoir comme
pensez vous que vn amant que la belle engage
puis apres se mocque en sauvage de son cœur
quelques malgré vous vous perdon bonheur,
je ne say point comme mais mon cœur peut estre
si la vie vous est chere que j'ay tant souhaitée
sauvez vostre honneur, je le veux maintenant de,
Laodice
que dites vous, est ce vous, mais que dites vous,
et méconnoissez vous ce que vous estes encor
pensez vous que ie me cache de vous, que ie me retire
pensez vous que ie me face voir encore aux yeux
de celle dont vous avez mon cœur
Clarimond
vous me demandez, et pour vous estre tout et pour
il faut vous le dire encor plus longuement trop obstinée
pour me laisser surprendre de la sorte encore
pour me laisser toucher par vostre cœur,
c'est vous que ie hais vous le seul souverain mépris
pour vous en me faisant despit Laodice
mais apres tout celuy qui ne vous peut surprendre
ne merite pas que ie vous en donne de mépris,
vous que vous sçachiez, de mépris reconnoissance
Ce sentiment pechant que vous avez vn traitre
Laodice
vn cruel, ces entretiens m'ont trop longtemps
Seigneur, je plains le sort de tous deux, je tremble,

Je croirois que vous avez le cœur plus sensible
aux soupirs non ceux d'un cœur égaré
mais si je ne sais pourquoi une secrette douleur
et tous ces gémissements me font mal au cœur.
Pardonnez moy quel sang nouvel tourmente dans ce lieu
mais voyez, Dorimon, je songeois à ce qui
s'est passé
Quelle est cette femme, de quelle couleur
portoit elle ses cheveux, avoit elle de belles
et pourquoi que ce cœur partagea ma tendresse
Laodice
pour seigneur, est ennuyeux que le sorte mon secret,
et quand deux cœurs sont unis dans les deux....
Flaminius
achevez, ou vous ne pourrez me cacher votre peine
mon amitié est prompte à secourir votre peine.
Laodice
non ne cherchez ici nulle cause étrangere
je ne puis vous aimer, seigneur je vous le proteste
je donnois seulement un libre cours à ma douleur.

Scene 3ème

Flaminius seul

ainsi elle me fuit, et même me parler
a permettre me fut il ennuyeux à Laodice
et moy je l'aime encor, quelque soit sa rigueur,
et plus je sonde bien que je l'aime encor plus,
mais cependant j'imagine ses traits interessants
quel secret allois elle exprimer à ma vue,
et quand un même amour nous entraine tous deux
me fondre le discours qu'elle a laissé douteux.
suivoit tout sans cesse un rapport trop subtile
Seroit ce Annibal qui se feint pour elle,
et que sans le savoir, je pourrois, [illegible],
mais dans quel piege icy me suis je laissé tromper
un poete instrumente nous apprend bien de la fourberie
mais pas encore il n'est arrivé une fois

Le roy vient, & je vois aussitôt avec luy
Soudain ce que je peut on attend de moy dans l'heure

Scene 4me

Annibal, Flaminius, Busiris

Busiris

Ignorant que c'est luy

Flaminius

non aussi que je le crois

Annibal

Repondez, mon Seigneur, Sire, mon Roy, mon Maître
Luy mon Sceptre, ma Fille, Etat, ma vie, ma Gloire
A quel heureux époux destinez vous ma foi

Busiris

que dites vous, mon Seigneur

Flaminius

c'est donc un mystere

Busiris

Ce que vous exigez, je le garde quelque temps

Flaminius

Rome y prend interêt, je vous le dois apprendre
Et je vous prie avec vous de m'entendre seul à seul

Busiris

quelqu'interêt Seigneur que votre Rome y prenne
Et tel qu'il soit après tout je le tiens pour nul

Flaminius

Vous répondez fort bien, j'espere, présentement
pour Rome donc répondez que vous ne nommerez point

Busiris

plût au ciel Seigneur Annibal le voulût
Mais quoiqu'il en soit au Traité que je lui accorde
puisqu'avec aucun tems je ne suis engagé

Annibal

De qui dépendez vous dites vous engagé

Busiris

Flaminius
vous le dirai-je encore, je souffre la priere
de votre ambassade au monde & modere la licence

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

quel party prendrez vous ?

Annibal

Je prends celuy du roy

Dont le cœur genereux tout signalé pour moy

Rien roy dans annibal combat pour la fortune

Du roy dans annibal combat pour la fortune

Et quelque loup Dexte, vostre esgard impitoyable

Je blesse icy vos yeux dites vous, je le croy

Mais ay bien a bon droit, et de la cause du roy,

Et ceux par qui je vis pour aimer et pour adorer

Je puis avec son ennemie loy a le haut vous montrer

Flamenin a Berenice

Dit il Devote fille Elle Gentil troupeau

Pour tout tel de son sort le montrer plus jaloux

Que dites vous Seigneur

Busiris

Il vous manque toujours la

Et vous devez le punir une revolte rebelle,

Annibal

Ah ne le punissez point Seigneur, laissez agir

Que par un motif noble le donne vous, vous le bannissez

Que son agent vous vous fait changer le cœur,

Declarez vous qui votre foy vous le engage

Et vous pouvez les vous vous devez bien un outrage

Qu'on fait tous les jours vous devez bien un outrage

Flamenin

Que donc donc agonie la dite

Annibal

Et vous

Flamenin

Annibal

Annibal

mylord luy qui defendra le roy

Et puisque la liberté me donne la parole

Je puisque de la revolte Annibal est complice

Je parle le maître pour roy et je renonce

Je parle le maître pour roy et je renonce

De laisser la rebelle et son complice en paix

Et bien Seigneur, vous avez dit quel effroy me la faite

Et bien Seigneur, vous avez dit quel effroy me la faite

Et bien pour vous laisser que je renonce de la faite

Et bien pour vous laisser que je renonce de la faite

Et vous dieux jugez entre contre la mienne

Et vous dieux jugez entre contre la mienne

Que vous allez bouleverser le cruel engagement

Que vous allez bouleverser le cruel engagement

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Scène Ce qui me met le plus en colère
c'est que mes femmes s'avisent toujours
de prendre mon parti contre moi
et à propos de rien elles me font
des scènes épouvantables. Madame Sainte Croix
vient de s'en aller parce que je lui ai dit
qu'elle était une sotte. Elle a eu l'impudence
de me répondre qu'elle était aussi bien née que moi
et qu'elle ne souffrirait pas que je lui parle
sur ce ton. Je lui ai répondu que je lui parlerais
comme il me plairait. Elle a fait la révoltée
et elle est partie en me disant qu'elle ne remettrait
plus les pieds chez moi. Tant mieux.

Scène 2e

Ismidal Elmire

Ismidal
Elmire est-ce bien vous

Elmire Oui c'est moi

Ismidal Je vous croyais allée à la promenade

Elmire Je suis revenue plus tôt que je ne pensais
parce que le vent a fait mal à ma migraine

Ismidal Il paraît que vous avez eu querelle
avec votre mari. Vous avez tort d'agir
ainsi avec lui. Vous savez combien il vous aime
et il ne mérite pas que vous le traitiez
si durement. Je vais le trouver et lui remontrer
ses torts. Je suis sûr qu'il me croira
et qu'il vous pardonnera. Je vais le chercher
Ne vous en allez pas, je vous prie.

Scène 3e

Ismidal seul

Il faut que la pauvre femme ait une singulière
opinion de moi puisqu'elle me croit
capable de me prêter à une pareille démarche
auprès de mon ami. Je ne le ferai pas
mais je veux essayer de les réconcilier
le plus tôt possible. Voici sa femme
qui vient vers moi. Elle a l'air triste
peut-être est-elle fâchée contre son mari
comme lui contre elle. Je vais tâcher
de les réconcilier.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Tout beau Pierre ne demande vitre
et Cœur de moy parle, et je vous responderay
par la foy que je doy a vostre amy
et je veux croire ay mon courage asseuré
des dessende ou le fay parler la bonne Dame,
sans quelque doute ou peur que j'aye de ma mort
sans comme je hay, seulement mon Dieu,
parle, je croy, comme que ne sauroit faillir
la femme que me plaist attend de Dieu,
par la doue et esprit que les saints ont possedé
pour je vous, en faveur de vostre de mon
a andre
Mais vous, reprins le roy mon frere
la gloire et l'honneur de l'accord en mesme
vous me semblez a moy, j'asseure sans doubte
quelqun les reprend un fort injuste
ou puisque ces a luy moy que le tient de la mort
et grandeur fut pour luy que j'ay fait de mesme
vostre Dieu, Dieu sauve, pour vous tel que la mes
sera de tout, seulement que connoissement au dessus
de tout, que me ces femmes aymes pour courage
et que me ces femmes aymes en mariage
et mort donne seigneur effroye en mariage
et que la fait mort pas vostre en garantie
mes larmes, sur le cœur pour moy en ouverte
mes de femmes, et pour moy, pour moy, pour dellet
vostre dieu respondre, des larmes de vostre de
mes pour les mettre de fois de plus plaire
et pour moy, le donne, pour la fermeté pour moy de
et fait que fut hypocrite la vostre larme pour
et faulse comme pour les mesmes larme
garde, mes Comandes de penser que pour vous
pour pour moy, pour moy, pour moy

Je vous enlevez, la main, que me fut accordé
pour vostre mesme, et pour moy la demander
et mis quel fut le dieu que pour grand de vostre
pour et les moy de pour aime, pour les pour
vostre fait, pour pour moy la mesme volonté
et Madame heureux moy et de celle confidente
je les moy dans dieu, pour les pour les pour
je me pour et les bien pour pour pour pour

Ode

C'est avec le cœur que j'adore ma tendresse

Amilcar

Si mon zèle a déjà mérité quelque chose
Si je n'ai pas gémi d'un cœur à se briser
Si mon sein s'est rempli dans un doux esclavage
Que d'un feu mutuel et d'une passion pure
Mon cœur a cherché dégagé, et sans fard publié
Et je rends à le cœur dans la saison ce qui lui
Appartient puisque mes soins, mes veilles
Le cœur si je pouvais, je m'y prendrais par l'appas
Quel pouce sur ses charmes, quel éclair lui donne
Et je ne sais de quelle espèce d'amour
Puis-je lui avouer si me voilà le chemin
Pour avoir toujours mon courage à mon cœur
Que le marque le bien que je lui souhaite,
Il me plaît Comte Madame si dans le doute je vous
Je serai un ingrat dans votre cœur
Je crains Beaux yeux, je fais de lui dire
Je veux dessus Bufonas Sonnet pour sonnets,
Et je veux le prier de lui dire un sonnet
Que mon cœur inquiet a fait avec un fin
Peut être cependant une amante est-elle vaine,
Peut être notre [illegible] sur les [illegible] que je
Que sur ce je t'en fais, j'entends, on veut me mettre
Un jour lutte pour dire mes pensées de demande
Quand même je pudeur, la balle et je pense,
Pour lest on pour l'ait donner pour à langue
Est-ce entendu le cœur, et pour l'opinion
Les astres le plus sur est de me présente,
Une marque plaît dire enfermé Madame
Je veux descendre et que j'ai fait d'aide mes vœux,
Et je serai ces fidèles vœux de cœur
Et de ce que je demande le nom de son engagement
Pour ma main, les dix on garde dans le silence
Et je n'ai pas besoin de cette confidence,
Je sais de quel côté mes vœux sont gravés pour
Jusqu'à mon dernier soupir de cœur

Flaminius

A Flory Celuy la Madame

Laodice

Acoute, ce que tu as
a me employer dans ce delicieux ame glorieux de Fauste
Et Herode qui a jamais mis dans mes mains, mon
Songe Flaminius, songe seulement que
que de la fidelité elle doy sur le gage
que un mariage en luy faisant outrage
le droit qui l'autorise m'oy sont bien petits devant
moy, et sur le point de l'Hymen m'oy
c'est un caractere a mes yeux effroyable
dans celuy cy doy bien avoir le masque impitoyable
Songe donc Herode me mande a ce prix
Flaminius
mon Songe, mon Flaminius a leur loy que j'ay pris
Quoique propre, mon ame a maledit le
Effet de votre haine une fatale adresse
Sinon, mon un refus, Cruelle evenement
mon Dieu me fit pour moy dans ce moment
et moy me la donne, si je demeure coupable
ah mon remords sur moy

Laodice

mon Dieu Songe
Ce jour ay Cru le bien plus tot avoir Cacher
mon a mon Dieu, quel mot pour engager

Flaminius

mon Dieu

Laodice

Songe moy au Dieu de la vengeance
Ce cruel Dieu, ce juge plus Cruel encore
et Laodice en vain pour amende ayant
que moy inspire et des Sentiments dictez
Pour Cyprien le Dieu tendre Dieu
et Hannibal charge dans ma bonne Foy
Et ne mens visage et dans le Sein de
quel Dieu

Flaminius

mon Dieu, la grandeur de Commande
Et Songe sans faute Cruauté de Herode

marié comme

Scène

ingrat Cléo, Dorlise veut m'épouser
Si j'ay pû vaincre mon ame — je ne me souviendrai plus

Scène 4ème

Flaminius seul

elle fut je soupçonne Dorlise mon ame Célie
a pris grande part, certain dessein de vous
vil romain homme ne pourroit souffrir mauvais
jamais Bruno ne pensa de cette sorte, courageux, hautain

Scène 5ème

Brutus, Flaminius
Flaminius confusion

Jeune consul, mais fatal de la grandeur
De votre père la cruauté me rend sensible
Quand devant lui son sang est retenu à son ame
Je sais ce que le sang inspire aux cœurs qui l'aiment
Mais votre père, mais le sang qui vous anime
Pour la liberté de Rome je vous ai fait
Il doit punir tout crime au refus que j'ai fait
Ce sont les mêmes sens avec mêmes dans la suite
Pour le bien inébranlable règle incompréhensible
Pour que je vous ai pris vous résolu
Pour vous toute la terre que vous pouvez vaincre
Pour juger du parti que vous avez apprendre
Mais pour tout le combat ne pour vous vous rendre

Scène 6ème

Flaminius Brutus
consulat

Jusqu'à ce jour mais ne vous trouble pas
Je suis et ne vous quitte pas à Brutus fait
Je vous ai pris vous avez à Brutus fait
Pour vous de grand vous avez dans un pas laissé exclame
que cependant vous avez entendu vous même
Brutus haut et vous avez vu vous pas jalouse
Selon le sentiment que j'ai pour vous
Pour enfin le sentiment pour votre courage
Le sentiment que l'ennemi que je rendre à regret

Jenay pour Demande Celle grande faveur
et Si vous avez la vraye pour de vostre Cœur
accordé que vous Rien plus, et le me le promettre
et ne changerez pas Devant la Cour de mettre
mon Deal Comme Cela en tout un autre engagement
que Dans mon petit Cœur que Ce grand Femme
vaut pour moy, alors Dans Son Deuil glorieux
Et quelque fois orgueil me Donne mon Cœur
pour un pied Sous Seigneur pour Rien Sous Ses
Je vous que vous Serez pour moy Dans mon Cœur
Comment pour Sa Dalleurs que mon Cœur Serez pour
vous que Annibal pour moy Jaye avec Confiance
vous que Sa Cœur même a montrer vous appui
vous Assurez Chanceux Celon Sa avec Ligue
avec une Fois pendant le Seul vous mentez
Et de vos Soldats la raison mendiez Sa
Seigneur je dois Chez vous ay Juge a Jamais
un Cœur Digne Grande une Miracle

Le Rafale

Ly my Cœur Sur Seigneur

Annibal

Je me Rend

Annibal Voila Ligue pour Sa Dieu

Scene 7 me

Le Rafale Cannes

Plain,

Ligue dans Ce moment vous avez répondu
mon Deal pour Estomac

Le Rafale

Jay Dit Ligue Jay du

a Prudence Sans vous Signes a Replacer

Plain,

Ah Comment a Annibal ma Dit plus mon Grande

pour Jonge vous

Le Rafale

Adieu Jene vous Suis pas

mais vous Sez Grand Cœur de Rafale

vous Devez Cette au monde

Acte 8ème

Flaminius seul

quel est donc ce mystère
Dans ma maison ce soir le peu d'accueil
pourquoi l'on fait comme appréhende que mon coeur
soupçonne quelque piège à journalhame
1294.

7ème Acte

Scène Dernière

Flaminius

Je vais donc retracer la trame ourdie
par les deux maudits le couple réuni
et déjouer un piège horrible et infâme
Acte
mon logement est situé à l'extrémité
du château, j'aime la solitude et avec
mes gens personne ne peut communiquer
le jour seulement nous avons accès
par une petite porte qui donne sur
le jardin, mais la nuit elle est fermée
à double tour, j'ai toutes les clefs
sur moi, voyons, examinons, réfléchissons
aux deux lettres que j'ai reçues ce matin
Flaminius
prend l'une des lettres et la parcourt
Acte
et la jette avec colère sur la table
Ah misérable, ah infâme, ah scélérat
Je suis trahi, je suis perdu, mais
Je ne veux pas mourir sans vengeance
Acte 2ème
Flaminius et Ronibal
Ronibal
Acte
Ce n'est donc pas assez de ravager la Bohême
que faute inutile, je veux de ma fureur
Déguiser que dans le château respire encore
Quelque habitant, je veux que cette flamme
Consume tout, que rien ne reste de vivant
Dans ce château, que tout y périsse
Page, je gagerai ma tête de mon

Fidelle à votre gloire à votre ange amie
Regardez sans regret votre Didon mourir
Quelque cruel destin dont vous m'ayez suivie
Puisque mon sort finit quand vous cessez de vivre
Je mourrois en vous voyant trop heureuse
Puisque en mourant pour vous je meurs avec vous

Annibal

Je dois beaucoup au Dieux et mes Comtes Regrets
Et ne laisse après moy l'Eternité ancienne
Mais de tout tout ce fait, le plus grand le plus beau
Est le service le courut pour ma Patrie
Pour elle je vivois pour elle je veux mourir
Cette fatale main qui mit Rome en cendre
Qui jetta l'épouvante dans le Latium
Mais enfin triomphe dans Carthage qui l'avoit
Et qui devoit la mettre à mes pieds
Non ce sang généreux ma dextre l'a versé
Pour sauver mes Sujets dont la fidelle
Voulut mourir immole le fer qui la perce
Regrets vous gemissez, vous répondez de larmes
Et que pouvois-je faire à vos regrets une Reine
Pour Rome, pour moy pour Carthage et pour elle
Rien pour sauver tout de plus digne Fameux
Car si pleurant Didon j'avois pu la sauver
Que devenois-je moy gloire et Renommée
Puisque mon Nom, mes Vers, mes Chants, mes Lauriers
Puisque mon Nom, mes Vers, mes Chants, mes Lauriers

Didon

Ah Seigneur si j'avois pu prévoir votre Destinée
Votre Gloire, votre Ame, votre Image vivra toute
Entière dans le Ciel ma Rivale Heureuse
Je cesserois bien vite d'être votre Reine
Je cesserois bien vite d'être votre Reine
Si le terrible effet ou sur frappe mon cœur
Ah Dieux jamais jusqu'à je n'aurois connu

Annibal

Non je vous connois mieux Reine que vous le Croyez

Didon

Mais Seigneur pourquoi me faites vous Taire
Puisque vous

Annibal

Madame il faut mourir

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

Scene 8eme

Je satisfais au soin que m'impose la cause
Souffrez Cieux que Sophonisbe me propose
Une cause mon cœur favorable à mes feux
Quand Sophonisbe l'possible et quand elle est generese
Je quitte Sophonisbe pour me rendre
Que ne n'ai-je répondu de lui rendre un service
Sensible cependant à sa juste douleur
Pour le soin de la dame j'attache encor mon cœur
Amphitrion, ciel, ce que je sacrifie
Combien que me coûte la haute et divine
Combien qu'on m'engage à le refuser
Est digne d'Insecte, que je le demande

Scene 9eme
Annibal et Siphax

Siphax

Seigneur, juge encore Espere qu'on t'aime sur Sophonisbe
Sous Cyprien aigrir mon Esprit et le rendre
Et que rendu confiant en pouvoir generaux
Le traite qu'après tous nous me retour touche et leur
Me vendre, bien et que je me contente
Dans ce que je puis me dire de forme la même

Annibal

Seigneur Rome et Rome a contre ce projet
Sur le vain je le hasarde a pour un bon fait

Siphax

Que Rome en ce lieu ma soumise de faire
Que annibal paraître en cette entreprise
Seigneur, pardonnez moi demander en roy
Vous ne devez pas, Rome irrite contre vous,
Est-il mon Prince, je la hais autant que le
Je crois me flatter en son engagement
Pour de retenir par son engagement
Le cœur qui souffrait de voir Rome
Et que je sois de son côté
Et que je me rende vers le traité
Et engagerait pour ce traité
Et que je me rende à Rome

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf

ce dern chose pensable.

à adresse à Flan

97 [illegible]

[illegible] rome à ma [illegible]

à l'instant [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Flan

malgré [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 260.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

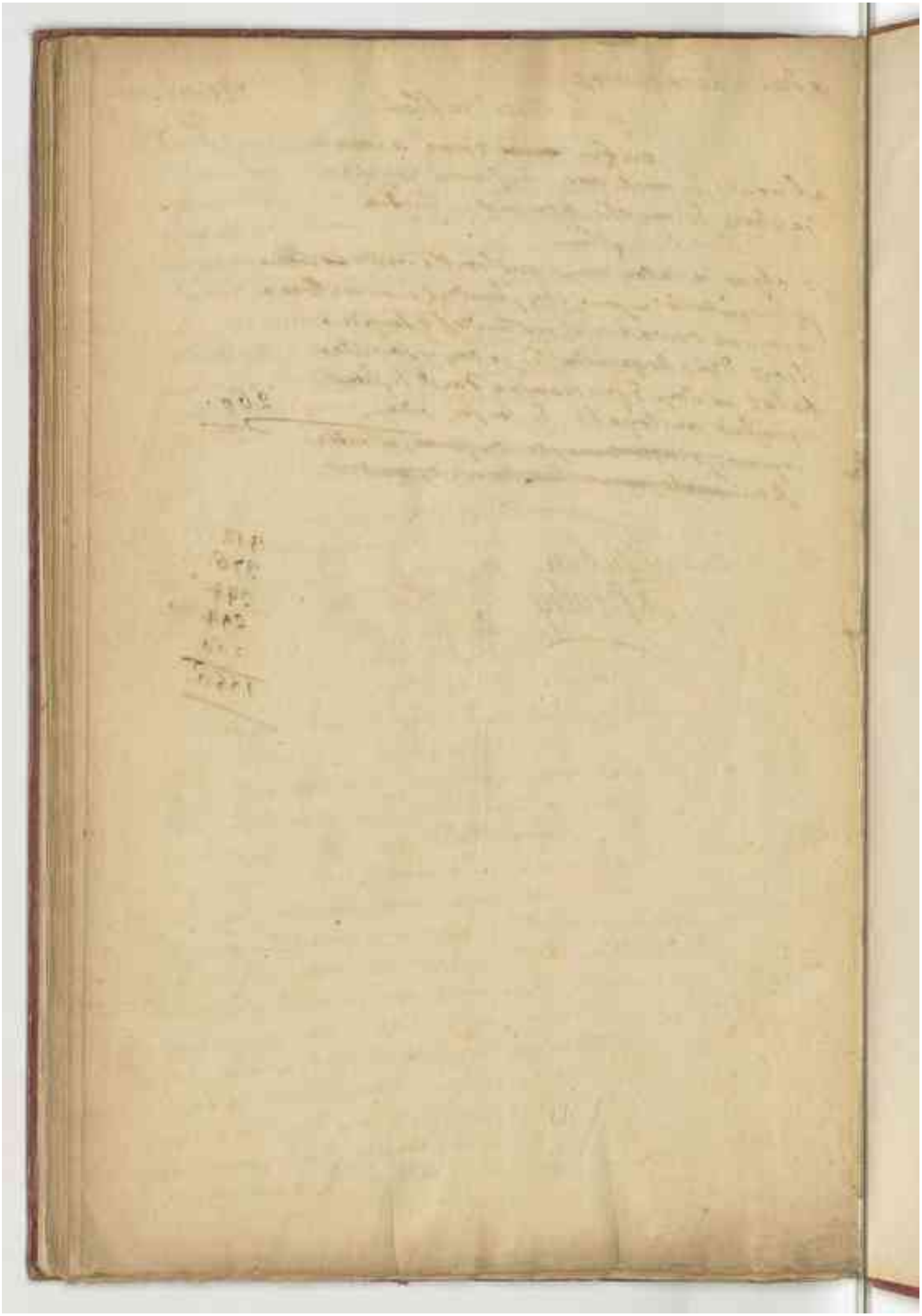
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Reuben

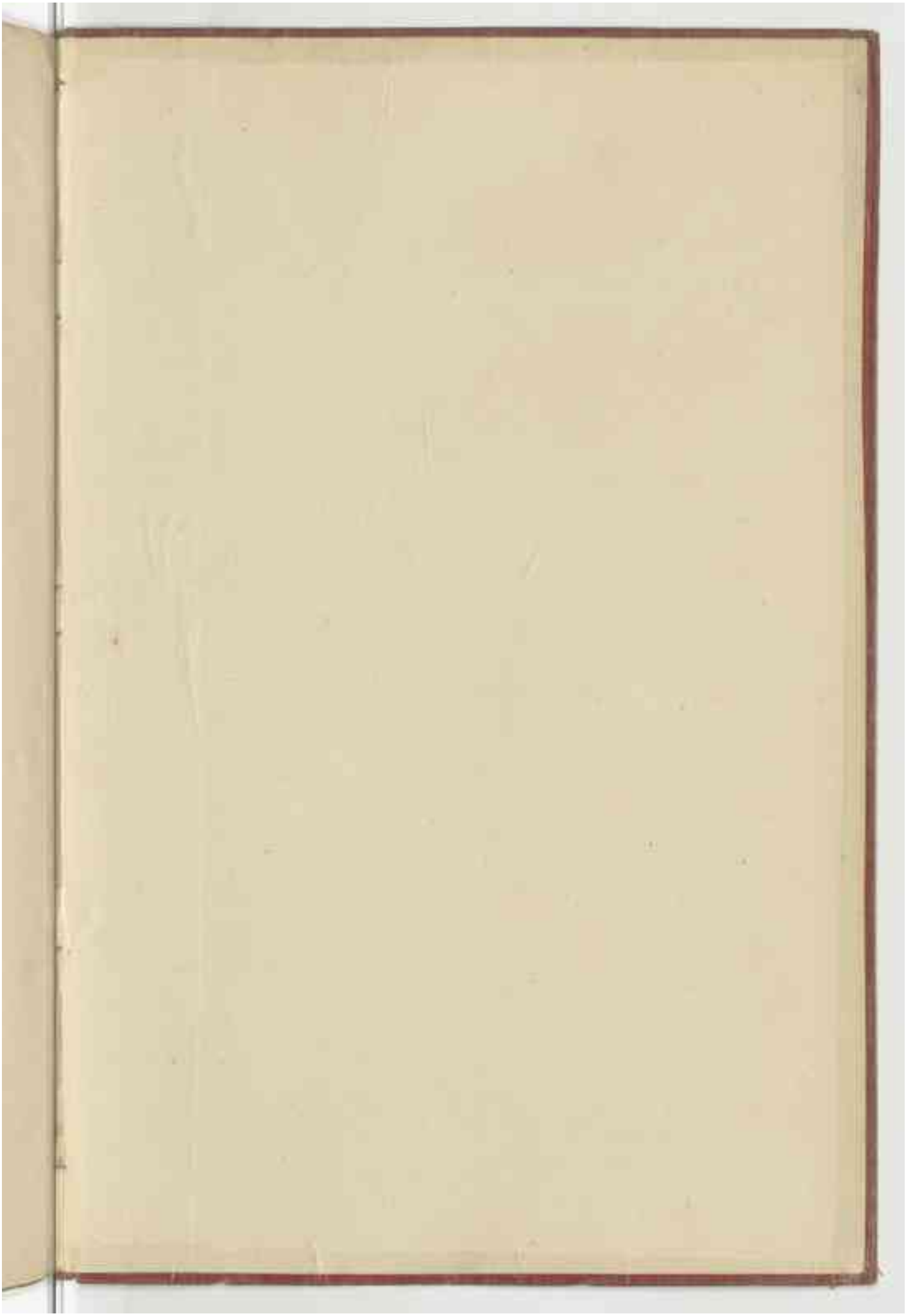
Bauby

312.
376.
247
294
260
1586.

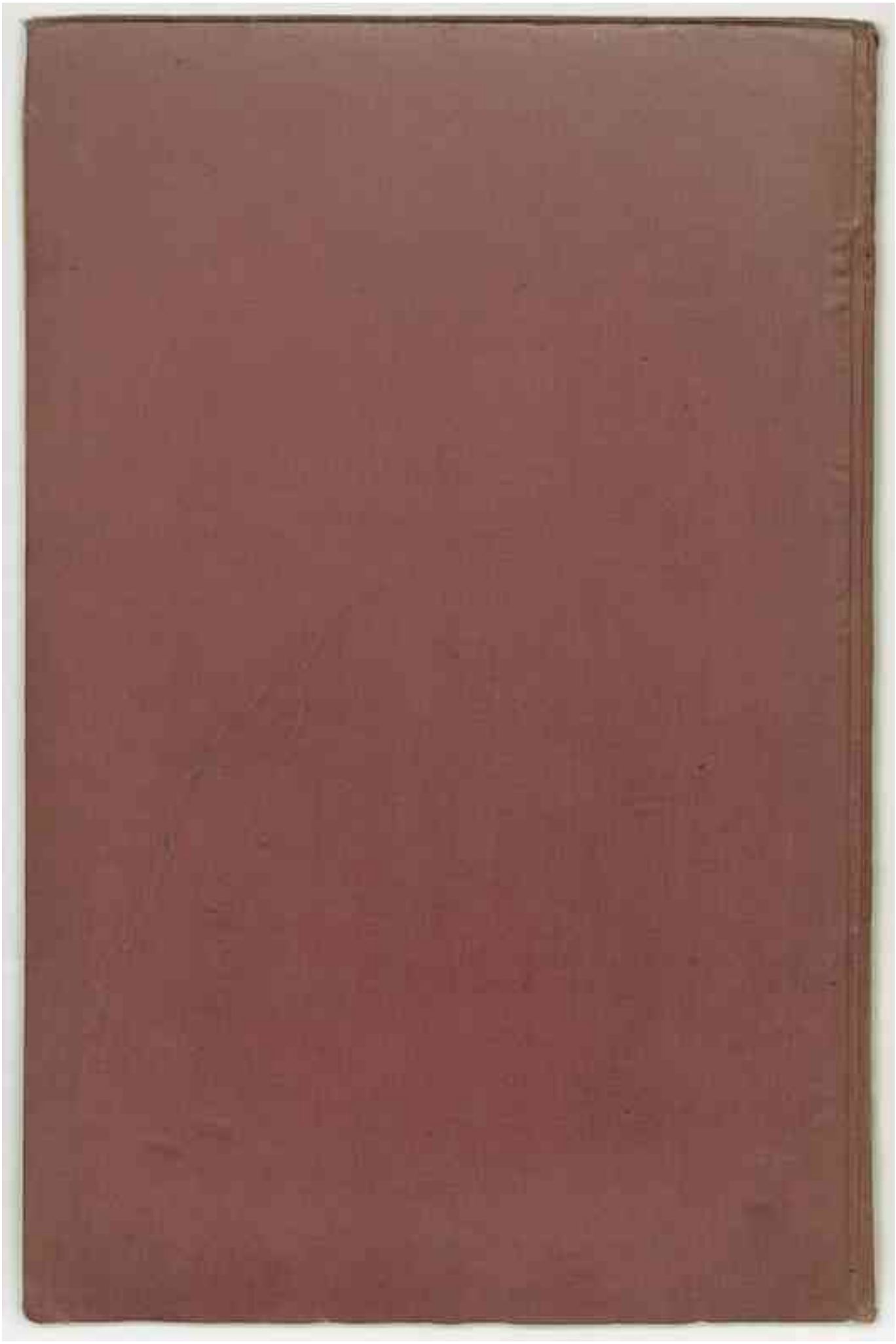
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/233?context=pdf